

Département : 82 1579
Aire d'étude : SAINT ANTONIN NOBLE VAL
Commune : SAINT ANTONIN NOBLE VAL
Adresse : PLACE DE LA MAIRIE
Dénomination : **COUVENT**
Destinataire : DE GENOVEFAINS
Destinations successives et actuelles : MAIRIE

Coordonnées : LAMBERT3 X = 0553570 Y = 0205830

Cadastre : 1814 L2 609 A 614, 617, 1961 AC 529, 530

PROPRIETE PUBLIQUE

Etat de conservation : RESTAURE

Dossier d'INVENTAIRE FONDAMENTAL établi en 1980, 1989 par ECLACHE MICHELE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1980

HISTORIQUE

CONSTRUCTION DE 1747 A 1752 SUR UN PROJET DE JEAN BAPTISTE ARNAUD, PRIEUR MAGE, REVU ET CORRIGE PAR L'ARCHITECTE JEAN PIERRE DEFRANCE : CONFISQUE A TITRE DE BIEN NATIONAL EN 1790 ET OCCUPE PAR UN PRESBYTERE, UNE GENDARMERIE ET UNE MAIRIE ; DESTRUCTION DU JARDIN ENTRE 1792 ET 1804, DE LA COUR ET DES COMMUNS EN 1868 ; LA MAIRIE EST SEUL OCCUPANT DEPUIS 1965 (DATATION ET ATTRIBUTION PAR SOURCE)

DESCRIPTION

SITUATION : EN VILLE

COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parti de plan d'ensemble : PLAN SYMETRIQUE

Parties constituantes : JARDIN, COUR, BATIMENT CONVENTUEL, COMMUNS

MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE, MOELLON

Couverture : TUILE CREUSE

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : SOUS SOIL, 2 ETAGES CARRES

Couvrement : VOUTE EN BERCEAU PLEIN CINTRE, A LUNETTES, VOUTE EN BERCEAU EN ANSE DE PANIER

ELEVATIONS : ELEVATION A TRAVEES

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, CROUPE, NOUE

DISTRIBUTION : ESCALIER DANS OEUVRE, ESCALIER TOURNANT A RETOURS AVEC JOUR, EN MACONNERIE, SUSPENDU

DECOR

Technique : DECOR STUQUE, MENUISERIE, FERRONNERIE

Représentation : SCENE MYTHOLOGIQUE, ORNEMENT VEGETAL, BOUQUET, SYMBOLE DES SAISONS, SYMBOLE DES ELEMENTS, CRUCHE

SUJET : ENLEVEMENT DE GANYMEDE, BOUQUET, SYMBOLE DE L'AUTOMNE, PANIER FLEURI, REPRESENTATION DE L'EAU.

Département : 82 SAINT ANTONIN NOBLE VAL

Adresse : PLACE DE LA MAIRIE

Dénomination : COUVENT

CRUCHE, SUPPORT : DECOR STUQUE

COMMENTAIRE DESCRIPTIF : SOUS SOL DU BATIMENT CONVENTUEL VOUTE EN BERCEAU PLEIN CINTRE A LUNETTES
ET EN BERCEAU EN ANSE DE PANIER

82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la Mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

HISTORIQUE

A la suite de la réforme du chapitre de Saint-Antonin, les Génovéfains y succédèrent aux chanoines de Saint Augustin et prirent possession des lieux en 1661 (A.D.82, G 888). L'ancienne abbaye ayant été ruinée au cours des guerres de religion (voir dossier: ABBAYE ^{DE BÉNÉDICTINS} DE CHANOINES DE SAINT AUGUSTIN, par M.ECLACHE), ils se lancèrent dans une méthodique entreprise d'achats immobiliers qui devait durer jusque vers 1750 (A.C.St-Antonin, FF 26, M 197-1; A.D.82, G 896, G 1002, 20 r°-v°, 24 r°, 27 r°, 35 r°-v°): ils se trouvèrent alors en possession d'un vaste terrain contigu à l'église paroissiale dont l'un d'eux ^{le prieur mage pour} - le prieur claustral, ^{premier ne travailla plus} - était aussi curé (A.D.82, G 888). Entre temps avait été négociée une transaction entre les consuls et les chanoines: moyennant l'exemption de tailles des biens du chapitre sis dans la ville et le paiement annuel de 50 livres au curé, la ville était dispensée de construire un presbytère (A.D.82, G 896, G 897, G 1020)

En 1739, l'intendant de la Généralité de Montauban, Pierre Pajot, autorisa la construction d'un bâtiment suffisant pour le chapitre et ses domestiques, conforme aux plans qu'il avait visés (A.D.82, G 897, n°60). Ces originaux ont disparu: on ignore s'ils étaient semblables aux trois projets conservés (voir doc. 1,2,3) dont l'un, daté de 1747, est dit avoir été "conféré ... avec l'original visé et signé par M.Pajot, lequel est déposé à l'Intendance "et" trouvé conforme audit original" (doc.3). Ces trois projets offraient en commun l'organisation des corps de bâtiments autour d'une cour ou d'un jardin, dont l'église fermait le quatrième côté.

Jean-Baptiste ARNAUD étant prieur mage du chapitre depuis 1732 (MOULENQ (F.). Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne.- Montauban: impr. Forestié, 1879-1894, t.1, p.433), le registre des comptes du couvent de 1743 à 1768, indique, mois par mois, les frais "pour journées et autres dépenses occasionnés par le nouveau bâtiment" et les sommes versées à LASSURANCE, "appareilleur" ou "conducteur du bâtiment neuf", qui s'échelonnèrent de juin 1747 à août 1752: le tout montait à plus de 46.000 livres (A.C.Toulouse, 5 S 121). La construction suivait les plans de l'architecte parisien DEFRANCE qui avait fourni des planches (voir doc.4 à 12) et des "observations" (voir ANNEXE I) pour un bâtiment à un seul corps entre cour et jardin, avec pavillons de dépendances en avant, offrant différentes variantes dans les aménagements du logis, dont l'élément le plus spectaculaire était la vaste galerie de l'étage éclairée sur deux niveaux. Des plans datables de la 2^e moitié du XVIII^e siècle montre ^{et} l'ensemble réalisé pour l'essentiel (voir doc.13-

14). Un plan parcellaire de la ville de 1781 en indique les différentes parties constituantes (voir doc.15).

Les travaux de second oeuvre s'étalèrent sur la 2e moitié du siècle: lambris et buffet de la salle à manger en 1753, par un menuisier de Montricoux (A.C.Toulouse, 5 S 121), rampe du perron en 1755 (A.C.Toulouse, 5 S 121) rampe du grand escalier en 1769 par Tanarç, serrurier à Caussade (Julien, L'ancien couvent des Génomévains..., p.43), alcôve et parquet de la chambre du prieur mage en 1784 par Joseph Senchet, menuisier de Saint-Antonin (A.D.82; G 1039).

En 1790, l'édifice qui n'abritait que sept religieux, fut confisqué à titre de bien national: il était alors "doté de toutes les commodités qu'on peut demander à un grand établissement" (A.D.82, Q 139); en fait, plusieurs pièces étaient inhabitées, servant de débarras ou vides (A.D.82, Q 139). Les bâtiments principaux furent occupés de façon plus ou moins anarchique par différents services - mairie, justice de paix, gendarmerie, presbytère - pendant plusieurs années (A.C.Saint-Antonin, liasse 214, délibérations 1793, M 200-3), tandis que la grange était vendue comme bien national, en 1796 (A.D.82, Q 114) - elle sera transformée en maison d'habitation (A.D.Tarn-et-Garonne, 32 N 43; A.C.Saint-Antonin, D 13-16, f° 58-59) - l'orangerie en 1797 (A.C.Saint-Antonin, D 13-15), et le jardin détruit entre 1792 et 1804 (A.C.Saint-Antonin, liasse 214) avant de passer aux mains de l'Etat (A.C. St-Antonin, M 200-3). C'est en 1811 que le partage de l'édifice entre presbytère, mairie et gendarmerie, qui datait de plusieurs années (voir doc.16), fut entériné par le département (A.C.Saint-Antonin, M 197-1). En 1840 s'y ajouta l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne (A.C Saint-Antonin, Délibérations, 1840), qui céda la place à l'école laïque en 1883 (A.C.Saint-Antonin, délibérations, 1883), tandis qu'en 1908 le bureau de poste remplaça la gendarmerie (A.C.Saint-Antonin, M 197-11). Ces présences simultanées d'occupants désireux de préserver leur indépendance et leur autonomie de circulation entraînèrent de nombreux travaux d'aménagement qui modifièrent la distribution ou la structure. L'un des principaux fut la pose, de 1841 à 1843, d'un plancher sur la galerie du premier étage afin d'établir, au-dessus, un magasin à fourrage (A.C.Saint-Antonin, délibérations, 1841, 1843). En 1842 fut mise en place la balustrade en fonte (provenant des forges de Firmy, en Aveyron) du balcon de la fenêtre centrale du côté sud, transformée en porte-fenêtre et couverte alors en arc plein cintre (A.D.Tarn-et-Garonne, 32 N 43), en même temps sans doute que la porte au-dessous, timbrée des armes de la ville (voir fig.3). En 1844-45 furent installés deux petits escaliers extérieurs

supplémentaires à la façade Sud (A.C.Saint-Antonin, délibérations, 1844), munis de rampes par Marciel (A.C.Saint-Antonin, M 197-1). L'escalier principal reçut sa rampe en fonte peu après (A.D.Tarn-et-Garonne, 32 N 43). En 1851 fut fait un nouvel escalier d'accès au 2e étage dans le presbytère (A.C.Saint-Antonin, M 200-3). Toutes les communications étant murées entre la gendarmerie et la Mairie, deux escaliers furent construits en 1868 pour la Mairie, donnant accès l'un au premier, l'autre au second étage, sur les plans de l'architecte du département, Théodore Olivier (A.D.82, 32 N 43). Après l'installation du bureau de poste, l'aile Est fut restructurée sur les plans de l'architecte Chaulet: l'escalier refait (en bois), les voûtes du rez-de-chaussée démolies, les circulations modifiées (A.D.82, 0 629); ces travaux furent réalisés de 1909 à 1911, par Antoine Targuebaynes, entrepreneur à Laguépie (A.D.82, 0.633).

L'environnement du bâtiment fut lui aussi modifié. En 1820, un premier projet de le dégager au Nord et au Sud en réalisant une grande place au milieu de laquelle serait l'hôtel de ville, "édifice le plus régulier qu'il y ait dans le département" (A.D.82, 0 625), n'eut pas de suite. En 1848, l'ancienne grange transformée en maison, fut surélevée d'un étage (A.D.82, 32 N 43). En 1868, sur les projets de Théodore Olivier, on détruisit les pavillons et les murs de clôture de la cour, au Sud "pour assainir et dégager l'édifice" (A.D.82, 32 N 43): l'ancienne cour fut transformée en place (A.C.Saint-Antonin, délibérations, 1872). On y planta des platanes au début du XXe siècle.

La ville, après avoir progressivement repris possession de la totalité de l'édifice, depuis 1965, s'est employée à le restaurer de 1971 à 1981 en y supprimant toutes les adjonctions du XIXe siècle, à l'exception du plancher du 2e étage qui couvre toujours la galerie du 1er. Dans l'ancienne cour, les platanes, protégés au titre de site inscrit depuis 1942 ont été arrachés en juin 1978 (A.C.Saint-Antonin, liasse 216).

II. DESCRIPTION

- Situation (voir pl.I,II, doc.15, fig.1) : édifice situé sur un terrain en dénivellation à la fois sur l'axe Nord-Sud (il y a un escalier d'accès à la façade Sud, alors que la façade Nord est de plain-pied) et sur l'axe Est-Ouest (il n'y a pas de sous-sol sous l'aile Est); il est situé en bordure de l'îlot dont il occupe presque tout le front Sud, à côté de l'église paroissiale dont le service était assuré, sous l'Ancien Régime, par un membre du chapitre: un escalier les reliait jusqu'à ces dernières années.

- Composition d'ensemble détruite par la disparition de la cour et du jardin entre lesquels se trouvait le corps de logis. Les dépendances au Sud de la cour ont été détruites; l'orangerie et la grange sont totalement dénaturées (voir pl.III,doc.15,fig.1).

- Matériaux

.Calcaire local en moelleons: murs

.Brique: voûtes du sous-sol

.Pan-de-bois: cloisons

.Marbre de Montricoux (Tarn-et-Garonne, ar.Montauban, c.Négrepelisse) pour les cheminées.

.Tuile creuse

- Structure: voir pl.IV,V,VI,VII, VIII, IX

La partie centrale est semi-double en profondeur. Le mur de refend, en moelleons jusqu'au 1er étage, fait place aux niveaux supérieurs, à des cloisons en pan-de-bois dont la 2e est en retraite d'environ 1,20 m sur la 1e. Deux murs de refend transversaux séparent cette partie des deux extrémités latérales qui, elles, sont doubles en profondeur.

Comble-~~perdu~~.

- Elévations

. Sud (voir pl.VIII, fig.2,3,4). Les fenêtres des deux premiers niveaux ont les mêmes dimensions; celles du 3e niveau sont moins hautes. L'encadrement des baies est en pierre grise au sous-sol, au rez-de-chaussée et à la baie

centrale du 1er étage, en pierre blanche ailleurs.

. Nord (voir fig.5,6). L'encadrement des baies est en pierre grise au rez-de-chaussée, et, aux étages, à celles de la travée centrale, en pierre blanche ailleurs. Près de l'angle Ouest, emploi d'un fragment de pierre de taille portant une gorge et une moulure en quart de rond.

. Est: façade aveugle à l'exception de la porte (percée entre 1909 et 1911) et des petites fenêtres au-dessus qui éclairent l'escalier. Près de l'angle Nord, emploi semblable à celui de l'élévation Nord.

. Ouest: façade aveugle et masquée, au rez-de-chaussée, par une construction intercalée entre ce bâtiment et l'église.

- Couvertures: voir pl.III, fig.1

Charpente *moderne (voir pl. IX - X)*.

- Distribution intérieure: voir pl.IV,V,VI,VII, fig.7 à 19.

Escalier en rez-de-chaussée suspendu, faisant une révolution. Escalier tournant à droite, à trois volées droites séparées par des repos formant retour en équerre. Limon porteur. Rampe en fer forgé.

III - CONCLUSIONS

Le corps de logis qui, seul, subsiste, du couvent des Génovéfains a été construit en une seule campagne, de 1747 à 1752, ainsi que le confirme le millésime de 1751 qu'il porte à la clé d'un soupirail: cette date ne correspond pas au début des travaux (opinion de JULIEN (G.)). L'ancien couvent des Génovéfains de Saint-Antonin, sa construction, sa restauration, 1751-1911. In: Bull.Soc.archéol.Tarn-et-Garonne, t.105 (1980, p.37) mais à un état de leur avancement. La datation proposée de 1737 (MERAS (M.)). Saint-Antonin-Noble-Val.- Rodez: Subervie, 1969, p.23, Le décor intérieur de l'habitation civile du XVIIIe siècle dans la région de Montauban et de Moissac. In: CONGRES NATIONAL SOC.SAVANTES. 96. 1971. Toulouse. Archéologie et Histoire de l'Art.- Paris: Bibliothèque Nationale, 1976, t.2, p.415; Vingt ans de sauvegarde du patrimoine artistique en Tarn-et-Garonne.- Montauban: Ateliers du Moustier, 1975, p.37) relève de la fantaisie.

La comparaison entre l'état actuel, compte tenu des modifications des XIXe et XXe siècles, et les plans établis, sans doute en 1747, par l'architecte DEFRANCE permet de conclure que ceux-ci ont été suivis mais adaptés en fonction de diverses nécessités locales. Dans les "observations" qui accompagnaient les planches (voir ANNEXE I), l'absence d'information sur les matériaux et leur mise en oeuvre, les variantes d'aménagement proposées, la mise en garde qu'au deuxième étage, "c'est préférer un peu trop l'agréable au solide que de substituer une galerie le long des chambres à un plancher qui entretiendrait mieux les deux murs de face; on voudra bien faire attention aussi qu'il ne serait pas facile d'ouvrir et de fermer sans échelle les fenêtres du 2e étage", l'offre finale de fournir, en cas de besoin, "quelques autres éclaircissements", montrent que l'architecte n'intervenait qu'à titre de conseil auprès d'un commanditaire informé lui-même - ou par ailleurs - des choses du métier. En fait, il ne faisait que reprendre, en le situant de manière plus neuve et plus spectaculaire, l'un des précédents projets que nous connaissons, celui que son auteur annotait de commentaires à la première personne, prouvant son intérêt immédiat pour le sujet, particulièrement pour de nouvelles dispositions à prendre dans l'église ou l'emplacement de la sacristie. Cela désigne inévitablement, croyons-nous, le chef de la communauté religieuse, le prieur mage, Jean-Baptiste Arnaud qui était en même temps le curé de Saint-Antonin (A.D.Tarn-et-Garonne, G 1035). C'est lui aussi qui, en 1738, achetait des maisons pour élargir le terrain que possédait le chapitre (MOULENQ (F.)). Documents historiques sur le

Tarn-et-Garonne.- Montauban: imp. Forestié, 1879-1894, t.1, p.433) et, en 1739 obtenait l'autorisation d'y construire un nouvel établissement (A.D.Tarn-et-Garonne, G 897, n°60): tout cela démontre que l'affaire lui tenait à coeur. Le projet que nous lui attribuons, si l'on en supprime l'aile des dépendances au Sud et celle du cloître menant à l'église au Nord correspond exactement au plan donné par DEFRANCE= un corps central semi-double flanqué de deux ailes légèrement saillantes, doubles en profondeur. L'idée de la longue galerie à arcades, servant de cloître, au centre de la composition, était donc d'ARNAUD, et sans nul doute celle de la galerie au dessus, éclairée sur deux niveaux; c'est lui aussi qui proposait un sous-sol partiellement souterrain régnant sous tout le corps de bâtiment (voir doc.2). L'intervention de DEFRANCE se limita à retourner l'édifice pour faire de la façade sur le jardin la façade principale et à placer les dépendances dans des pavillons indépendants, faisant de l'édifice l'analogue d'un hôtel entre cour et jardin, conformément aux nouvelles idées en matière d'architecture religieuse.

L'adaptation des plans de DEFRANCE est allée à la simplification et à l'économie, dont témoignent déjà les matériaux du gros oeuvre, des moellons en appareil assisé, avec quelques éléments en remploi, la pierre de taille étant réservée aux chaînes d'angles et aux encadrements des baies (en saillie sur le nu des murs, ce qui peut donner à penser que les parquets devaient être enduits). On renonça aux hautes toitures, aux bossages à refends, aux arcades en rez-de-chaussée, pour se conformer strictement aux besoins. C'est ainsi que les sept chambres prévues à chaque étage, dans le corps central, ont été réduites à six, puisqu'il n'y avait que douze chanoines, ce qui a conduit à murer du côté du jardin les deux fenêtres centrales pour pouvoir monter une cloison derrière, solution qui trouve ici son explication. Au deuxième étage, celles des cloisons qui sont d'origine montrent à nu leur pan de bois hourdé de brique : ces pièces, devenues inutilitaires car les chanoines étaient moins nombreux (six en 1790, avec le prieur claustral: A.D.Tarn-et-Garonne, Q 139), n'ont jamais été achevées. La vaste galerie de l'étage, éclairée sur deux niveaux, a été réalisée, elle (voir doc.13,16), mais depuis 1841 a perdu son volume, un plancher l'ayant divisé. Seul l'appartement du prieur mage - salle à manger, grand escalier, chambre et cabinet au premier étage - paraît encore aujourd'hui dans son état originel et achevé. Le prieur mage ne résidant plus à la fin du XVIIIe siècle (MOULENQ (F.). Documents historiques..., t.1, p.433), cet appartement fut occupé par le prieur claustral,

qui avait aussi la charge de la cure. C'est grâce à cela et parce que le dernier prieur claustral devint le premier curé constitutionnel et conserva son logement, que celui-ci échappa aux aménagements destructeurs lors de la Révolution ou plus tard, et que l'aile gauche de l'édifice fut affectée au presbytère (voir doc.16) jusque dans un passé très récent. Il ne semble pas, au total, même si ses dimensions et sa structure tranchent brutalement dans le tissu urbain, que l'édifice ait jamais été le "palais" (MERAS (M.). Saint-Antonin-Noble-Val..., p.23; JULIEN (G.). L'ancien couvent des Génovéfains..., p.45) qu'on a voulu y voir. Le principal luxe y était l'espace, aussi bien extérieur, avec la cour et le jardin qu'intérieur, les pièces étant spacieuses - les chambres des chanoines avaient 6,5 m sur 4 m - et bien aérées. D'ailleurs, l'analyse des comptes du chapitre contemporains de la construction montre que "la situation financière de l'abbaye ne devait pas être très prospère puisque chaque année le chiffre des dépenses dépassait celui des recettes" (LAMOUZELE (E.). Le budget d'une abbaye au XVIIIe siècle. L'abbaye de Saint-Antoinin. In: Rev.Pyrénées, t.21 (1909), p.219): le financement de l'entreprise explique le déficit chronique et celui-ci la lenteur des travaux de second oeuvre et leur inachèvement.

L'architecte DEFRANCE auteur du projet définitif se désignait lui-même comme résidant à Paris (voir ANNEXE I). Il ne paraît pas invraisemblable alors de l'identifier avec Jean-Pierre DEFRANCE, originaire de Rouen mais qui se trouvait dans la capitale vers 1747, fournissant des devis de travaux pour l'abbaye bénédictine de Fécamp (L'abbaye bénédictine de Fécamp, ouvrage scientifique du 13e centenaire (658-1958).- Fécamp: L.Durand et fils, 1960, t.2, p.25-26) et y demeurant plusieurs années (BEAUREPERE (C.de). Les architectes de Rouen de 1650 à 1750. In: Bull.Amis Monuments Rouennais (1906), p.98,102). Parmi ses travaux pour des établissements religieux, le dessin de l'élévation sur jardin de l'abbaye Saint-Ouen à Rouen (HAUTECOEUR (L. de). Histoire de l'architecture classique en France.- Paris: Picard, t.3 (1950), p.333) offre une certaine analogie avec la planche proposée pour Saint-Antonin; les deux édifices participent d'une conception commune regroupant tous les éléments nécessaires à la vie de la communauté en un seul corps de bâtiment, au rez-de-chaussée largement ouvert par une série d'arcades.

IV. DOCUMENTATION

1. Archives

- A.D. Tarn-et-Garonne: G 888, G 896, G 897, G 1002, G 1020, G 1039;
32 N 43; O 625, O 629, O 633.
- A.C. Saint-Antonin: F F 26; M 197, M 200; Délibérations, 1793, 1840, 1843,
1844, 1872, 1883; liasses 214, 216; *D 13, cahiers 15 et 16*
- A.C. Toulouse: 5 S 121.

2. Documents figurés

- Projet de couvent, plan, non signé, non daté (A.C.Saint-Antonin, *M 197*)
- Autre " " " " " " , *M 197-11*)
- Autre , copie, par ..., "secrétaire de l'Intendance de Montauban",
1747 (A.C. Saint-Antonin, *M 197*).
- Plan de l'étage souterrain, par DeFrance, 1747 (A.C. Saint-Antonin, non coté)
- Plan du rez-de-chaussée, par DeFrance, 1747 (A.C. Saint-Antonin, non coté).
- Coupe du bâtiment et l'avant corps d'un des pavillons et porte d'entrée,
dessin par DeFrance, 1747 (A.C. Saint-Antonin, non coté).
- Élévation du côté de la cour, dessin par DeFrance, 1747 (A.C. Saint-Antonin,
non coté).
- Élévation du côté du jardin, dessin par DeFrance, 1747 (A.C. Saint-Antonin,
non coté).
- Plan des étages, non signé, non daté, (A.C. Saint-Antonin, non coté).
- Iconographie de la maison de Saint-Antonin, plan, non signé, non daté
(A.C. Saint-Antonin, non coté).
- Plan géométrique de la ville de Saint-Antonin, non signé, 1781⁻¹⁷⁸² (A.C. Saint-Antonin, J J 13).
- Plan du rez-de-chaussée et des étages, par ..., a^e XII (A.D.Tarn-et-Garonne,
23 S 1).

- Caserne de gendarmerie de Saint-Antonin. Projet d'appropriation, plans,
par Th.Olivier, 1865 (A.D. Tarn-et-Garonne, 23 N 43)

3. Bibliographie

- BEAUREPAIRE (Charles de). Les architectes de Rouen de 1650 à 1750.
In: Bull.Amis Mon.rouennais (1906), p.97-105.
- Exposition Moissac. 1975. Vingt ans de sauvegarde du patrimoine artis-
tique en Tarn-et-Garonne. Catalogue par Mathieu Méras.- Montauban:
Impr. Ateliers du Moustier, s.d., p.37.
- GARNIER (Raymond). Jadis en Bas-Rouergue.- Montauban: Forestié, 1947,
p. 98-100.
- HAUTECOEUR (Louis). Histoire de l'architecture classique en France, t.III.-
1950,
Paris: Picard, p.333-334: ill.
- JULIEN (Georges). L'ancien couvent des Génovéfains de Saint-Antonin sa
construction, sa restauration 1751-1971. In: Bull.Soc.archéol.
Tarn-et-Garonne, t.105 (1980), p.31-45: ill.
- LAMOUCHEL (Edmond). Le budget d'une abbaye au XVIIIe siècle. L'abbaye de
Saint-Antonin. In: Rev. Pyrénées, t.21 (1909), p.205-220.
- MERAS (Mathieu). Le décor intérieur de l'habitation civile au XVIIIe siècle
dans la région de Montauban et de Moissac. In: CONGRES NATIONAL
1971.
SOCIETES SAVANTES. 96. Toulouse.- Paris: Bibliothèque Nationale,
1976, t.II, p.415.
- MERAS (Mathieu). Saint-Antonin Noble-Val.- Rodez: Subervie, 1969, p.23,35.
- MOMMEJA (Jules), FAUCHER (Benjamin). Guide archéologique. In: LATOUCHE
(Robert). Saint-Antonin. Pages d'histoire. 2e éd.- Montauban:
P. Masson, 1926, p.122.
- MOULENO (François). Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne.- Montauban:
Impr. Forestié, 1879-1894, t.I, p.431-433.

V. ANNEXE

Projet pour le couvent des génovéfains de Saint-Antonin, non daté, non signé (A.C. Saint-Antonin, M 197-1)

Observations sur les plans, élévations et coupe du bâtiment de Saint-Antonin.

1° Etage souterrain

A côté de la cuisine est un office ou sal^e du commun pour les domestiques, de suite une petite cave particulière pour du vin en bouteilles, dans le milieu du bâtiment une pièce indispensable pour les descentes des escaliers tant du côté du jardin que du côté de la cour. Cette pièce d'ailleurs devient nécessaire à cause des murs de refens qui forment, au-dessus, le vestibule. Après de ce passage est une grande cave. La galerie peut servir de bûcher, à prendre depuis l'endroit marqué + jusqu'au pavillon, et alors il faudra boucher la porte marquée a et en percer une autre dans le passage, à l'endroit marqué b. L'escalier commence par les marches cottées 1, 2, 3, 4, 5, etc et continue pour ar^{river} à l'étage du rez-de-chaussée, le tout sous des voûtes rampantes; la marche qu'on appelle échiffre peut être creusée si l'on veut pour y serrer des choses nécessaires à la cuisine. A côté de l'escalier est un petit office dont on peut faire un charbonnier. Cet étage aura dix pieds sous voûte.

2° Plan du rez-de-chaussée

On a eu attention qu'à côté du grand escalier il y eut un petit office qui est nécessaire pour le service de la sale à manger. En formant un plancher d'entresole sur cet office, on aura deux petites pièces pour le cuisinier ou pour tout autre, en arrivant du second palier de l'esxalier, et descendant trois marches prin^s dans l'épaisseur du gros mur ainsi qu'il est marqué sur le rapport cotté A. Dans la sale à manger, vis-à-vis la cheminée, est un buffet pris dans la moitié de l'épaisseur du gros mur. A côté, dans les angles, sont deux coquilles ou cuvet^{es} pour recevoir l'eau des fontaines. Dans le réfectoire est une table de décharge contre le gros mur et à côté sont deux enfoncemen^s pris à moitié mur pour y avoir des armoires à linge ou autres usages. Si la grande sale est trouvée trop grande, en luy supprimant une croisée par un refend léger on aura une

antisale nonobstant le vestibule et la galerie. On a distribué par de légers refens l'emplacement de la chambre d'hôtes moyennant quoy on y trouve commodément de quoy placer le lit en niche, un cabinet et une garde-robe qui dégage par la chambre du domestique; le tout de grandeur raisonnable. On a ajouté une pièce de rapport cottée B qui suppose une entresole sur la procure et le chartrier et à laquelle on monteroit par l'escalier coté a et on auroit alors dans cette entresole une antichambre, chambre, cabinet, garde-robe et une commodités. Mais comme la procure et le chartrier deviendroient peut-être trop petits pour leur usage on peut supprimer cette pièce de rapport sans que cela dérange rien au reste de la distribution. Et dans ce cas l'escalier a serait aussi à supprimer et la place qu'il occupe sera un vestibule pour dégager les pièces voisines. Cet étage de rez-de-chaussée doit avoir quatorze pieds d'élévation à prendre du rez du pavé jusqu'au-dessous des poutres dont les solives du plancher supérieur seront emmanchées à tenons dans les poutres afin d'effacer la plus grande partie de la hauteur desdites poutres; si on n'aime mieux accoter les poutres avec des cottiers attachés avec fer et suspendus avec des colliers aussi de fer, on mortoisera les cottiers pour y emmancher les solives. C'est la meilleure bâtisse en ce que les poutres ne sont point infirmées de cette façon et acquièrent même un surcroît de solidité. Dans le plan de ce rez-de-chaussée on y a marqué des ouvertures de croisées propres à recevoir des châssis pour éclairer la galerie, quoique dans l'élévation du côté de la cour on ait figuré des arcades qui ne supposent aucune fermeture. On choisira ce que l'on trouvera plus commode. Si on met des croisées on les fera des mêmes proportions que celles du rez-de-chaussée du côté du jardin.

3° Plan du 1er étage

Le grand escalier n'est fait que pour arriver à cet étage seulement parce qu'il se trouve deux autres escaliers aux deux bouts du dortoir, l'un plus beau que l'autre, pour monter au 2e étage.

Le dortoir contient sept chambres dont chacune aura dix pieds huit pouces de largeur sur vingt et un pieds de profondeur; de cette profondeur

on peut faire moyennant un léger refend posé à six ou sept pieds de la porte d'entrée soit une place pour mettre un lit soit une garde-robe. Cela débarrasseroit la chambre qui se trouveroit encore d'une grandeur raisonnable. Ces petits retranchemens seroient éclairés par des fenêtres qui donneroient sur le dortoir telles que celles que l'on a marqué aux deux chambres des bouts, on pourroit même encore recevoir du jour du côté de la chambre même. Il convient de placer l'appartement de Monsieur le Prieur Mage du côté de l'église et à l'arrivée du grand escalier; et celui de Monsieur le Prieur Curé à l'autre bout. La hauteur de cet étage est de onze pieds du rez du plancher sous la poutre. Les poutres et solives comme il a été dit cy-dessus en l'article du rez-de-chaussée.

4° Plan du 2e étage

Dans le pavillon du côté de l'église on y observe une oratoire, une tribune, deux infirmeries, une chambre de domestique et des lieux. Dans l'autre pavillon deux chambres d'hôtes, une chambre de domestique, une allée pour aller aux commodités, une communauté et sa décharge à côté. Entre les pavillons le même nombre de chambres qu'à l'étage de dessous et à l'usage desquelles on appliquera les mêmes réflexions qu'on a déjà faites au sujet des premières. On a visité trois chambres du milieu de ce second étage pour marquer qu'en en supprimant les refens on en formeroit un bel emplacement pour une bibliothèque, si on le jugeoit à propos. On pourroit y mettre une porte à deux battans qui ne pourroit que bien faire dans un milieu et qui répondroit à une autre porte semblable que l'on mettroit aussi à la chambre du milieu du dortoir du 1er étage; et on en tireroit cet avantage à l'égard de cette dernière chambre que, comme on peut remarquer qu'en y mettant qu'une porte comme les autres, la nécessité de la

mettre dans le milieu empêcheroit qu'on n'y mît un lit commodément; si on y mettoit une porte à deux battans on en feroit ouvrir qu'un des deux, l'autre ne seroit que postiche et par ce moyen l'oeil seroit satisfait, cette grande porte se trouvant toujours dans un milieu, et on auroit la facilité d'y mettre dans cette chambre un lit à l'aise.

On croit devoir faire observer que sur une longueur aussi considérable que celle de ce dortoir, c'est préférer un peu trop l'agréable au solide que de substituer une galerie le long des chambres à un plancher qui entretiendrait mieux les deux murs de face; on voudra bien faire attention aussi qu'il ne seroit pas facile d'ouvrir et de fermer sans échelle les fenêtres du 2e étage. D'ailleurs la dépense de la galerie et de l'appuy de fer ne différera guère de celle d'un plancher. C'est pour ces raisons que dans la coupe du bâtiment au lieu de la galerie on y a supposé le plancher cotté A.

Cet étage doit avoir dix pieds d'élévation de rez de plancher sous la poutre. Les poutres et solives comme dessus.

5° Elévations

Les deux faces en élévation se trouvent conformes l'une à l'autre, à l'exception qu'à celle du côté de la cour on y a figuré des arcades. Si on y veut substituer des fenêtres, on les fera semblables à celles de la façade du côté du jardin, comme il a été dit. Mais, de manière ou d'autre, on peut faire oui ou non sans inconvéniens les cizalures et les moulures des plintes marquées dans les deux élévations, vu que ce ne sont que choses d'agrément et qui n'entrent pour rien dans la solidité.

6° Du comblé

Le comble a été fait de la hauteur ordinaire qui est de la moitié de la largeur du bâtiment pour la hauteur dudit comble. On sera maître de lui donner plus ou moins d'élévation selon l'usage du lieu. Si on le fait comme il est icy figuré, on pourroit avoir bien des chambres sous la hauteur de l'entrait, ce qui peut se voir par la coupe; et, dans ce cas, il faudroit faire des lucarnes dans le comble.

7° Arrière-corps joignant l'église

On a fait un petit arrière-corps de bâtiment dans la distance de sept pieds entre l'église et le pavillon à construire. Ce petit bâtiment pour causer quelques difficultéz de la part des paroissiens à cause des jours de l'église, quoiqu'il procure plusieurs commoditéz. Si on ne peut en obtenir la permission, il est aisé de le supprimer.

Si on a besoin de quelques autres éclaircissemens, on pourra s'adresser à Monsieur Defrance, architecte, rue du Dauphin, vis-à-vis Saint-Roch, à la dernière porte cochère à main gauche, au bout du cul-de-sac, à Paris.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- pl. I - Extrait du plan cadastral, 1961, AC, 1/1000e
- pl. II - Extrait du plan cadastral ancien, 1814, L 2, 1/625e.
- pl. III - Plan-masse, 1/500e env.
- pl. IV - Sous-sol. Plan et coupe par ..., 1971. Cl.Inv.Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.633.V.
- pl. V - Rez-de-chaussée, Plan par ..., 1971. Cl.INv. Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.634.V.
- pl. VI - Premier étage. Plan par ..., 1971. Cl.Inv. Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.635.V.
- pl. VII- Deuxième étage. Plan schématique.
- pl.VIII- Elévation Sud. Relevé photogrammétrique. Cl.Inv.Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 82.82.6.P.
- pl. IX - Coupe Nord-Sud sur la travée centrale. Relevé P.ROQUES.
- pl. X - Charpente. Détail d'assemblage d'une ferme. Relevé P.ROQUES.
- doc. 1 - Projet de couvent, non signé, non daté. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.SOULA, 80.82.408.Z.
- doc. 2 - Projet de couvent non signé, non daté. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.SOULA, 80.82.405.Z.
- doc. 3 - Projet de couvent. Copie par ..., secrétaire de l'Intendance de Montauban, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.SOULA, 80.82.407.Z.
- doc. 4 - Logis. Sous-sol. Plan par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.SOULA, 80.82.409.Z.
- doc. 5 - Rez-de-chaussée. Plan par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.411.Z.
- doc. 6 - Rez-de-chaussée. Plan par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.412.Z.
- doc. 7 - 1er étage. Plan par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.413.Z.
- doc. 8 - 2e étage. Plan PAR DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.414.Z.
- doc. 9 - Corps de logis. Coupe Sud- Nord Par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.415.Z.
- doc. 10 - Corps de logis. Elévation sur la cour par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.416.Z.
- doc. 11 - Corps de logis.Elévation sur le jardin par DeFrance, 1747. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.417.Z.

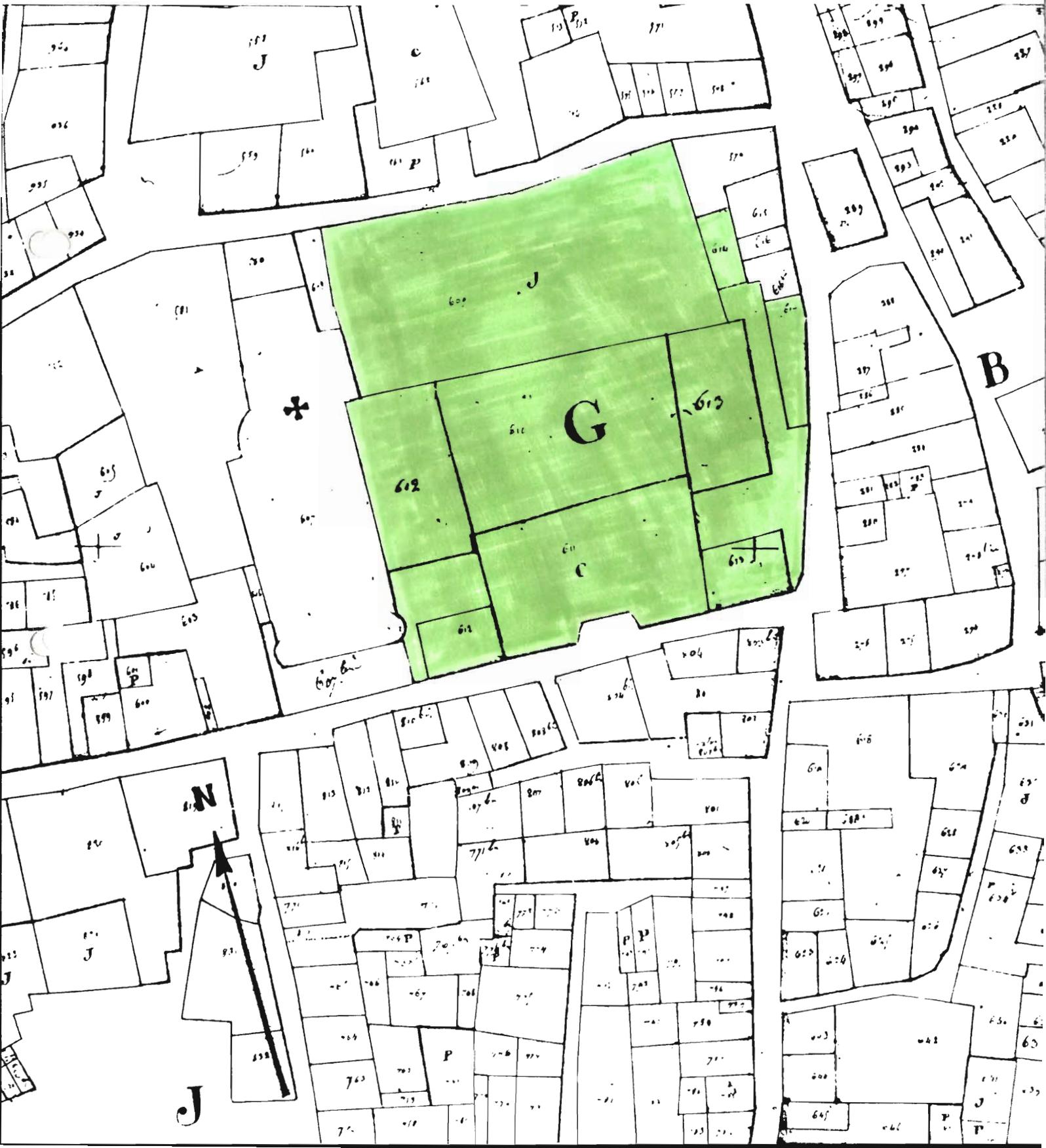
- doc. 12- Porte d'entrée. Projet /par DeFrance, 1747/. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.415.Z.
- doc. 13- Etages. Plan, non signé, non daté. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.410.Z.
- doc. 14- "Iconographie de la maison de Saint-Antonin". Plan non signé, non daté. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.406.Z.
- doc. 15- Extrait du "plan géométrique de la ville de Saint-Antonin", non signé, 1781. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 84.82.127.V.
- doc. 16- Rez-de-chaussée et étages. Plan par ..., an XII. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 83.82.798.V.
- doc. 17- Aile droite. Rez-de-chaussée et étages. Plan par CHAULET, architecte, avril 1909. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.631.V
- fig. 1- Vue d'ensemble. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées. Ch.Soula, 81.82.42.V.
- fig. 2- Elévation Sud. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.766.V.
- fig. 3- Elévation Sud. Travée centrale. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.768.V.
- fig. 4- Elévation Sud. Partie droite. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.767.V.
- fig. 5- Elévation Nord. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.771.X.
- fig. 6- Elévation Nord. Partie droite. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.770.X.
- fig. 7- Grand escalier. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 80.82.769.V.
- fig. 8- Grand escalier. Palier suspendu. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, A.Ferlin, 68.82.273.X.

- fig. 9- Salle à manger. Cheminée. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.642.V.
- fig. 10- Salle à manger. Dessus de porte. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.638.V.
- fig. 11- Salle à manger. Plafond. Détail du décor. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.640.V.
- fig. 12- Salle à manger. Plafond. Autre détail. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.639.V.
- fig. 13- Salle à manger. Buffet. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 76.82.227.V.
- fig. 14- Salle à manger. Buffet. Détail. Cl.Inventaire Midi Pyrénées, Ch.Soula, 76.82.229.V.
- fig. 15- Salle à manger. Buffet ouvert. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 76.82.228.V.
- fig. 16- Chambre du prieur-curé. Cheminée. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.642.V.
- fig. 17- Chambre du prieur-~~moy~~^{Alcôve.} Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, A.Ferlin, 68.82.277.X.
- fig. 18- Cuisine. Cheminée et four. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.636.V.
- fig. 19- Cuisine. Puits. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées, Ch.Soula, 81.82.637.V.
- fig. 20- Orangerie, dénaturée. Elévation ouest. Cl.Inventaire Midi-Pyrénées. Ch.SOULA. 87.82.215.X.

pl.I. Extrait du plan cadastral, 1961, AC, 1/1000e, parcelles 529,530.

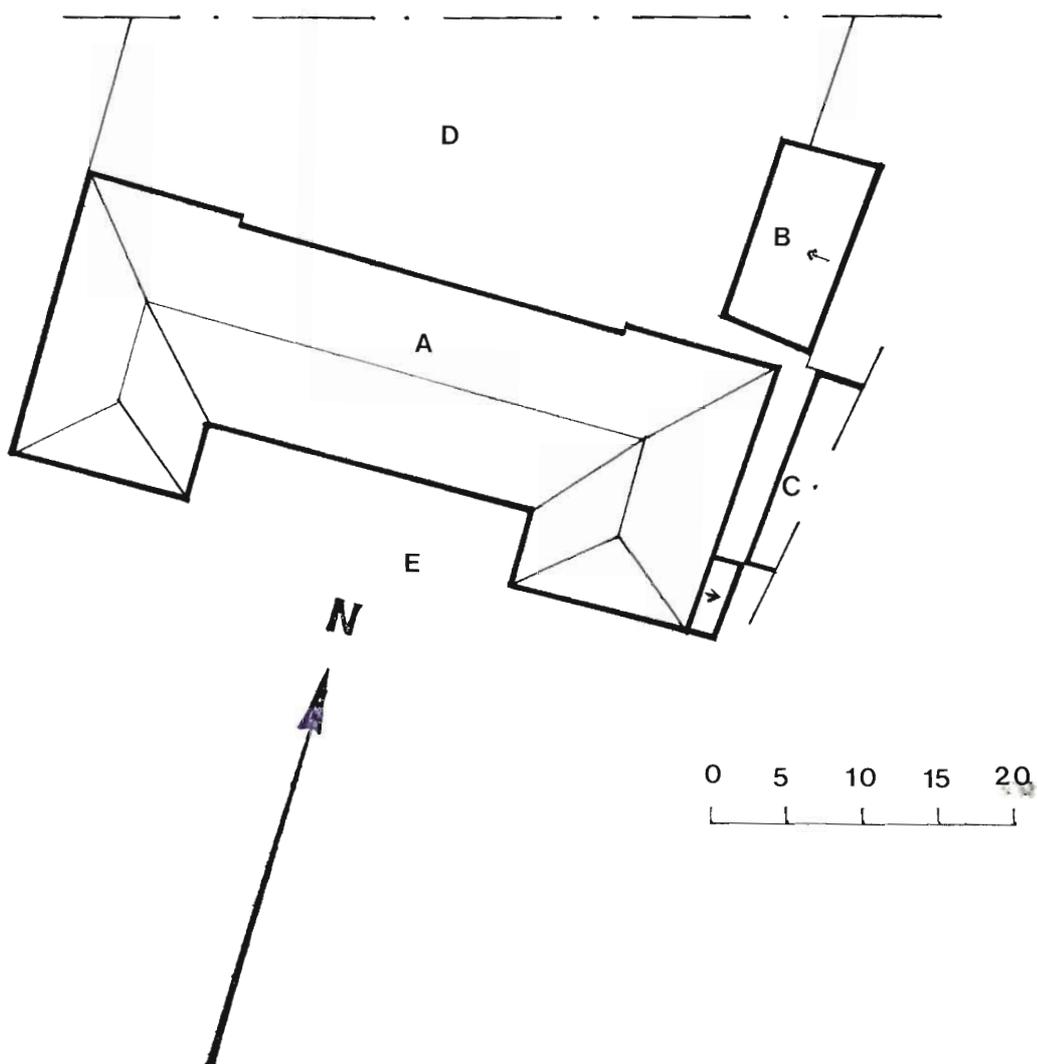


pl.II. Extrait du plan cadastral ancien, /1814/, L2, 1/625e, parcelles 609,610,611
612,613,614,617.



pl.III. Plan-masse (1/500e env.)

- A. Corps de logis
- B. Orangerie, dénaturée.
- C. Grange, dénaturée.
- D. Jardin, détruit
- E. Cour, détruite.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL

COUVENT DE GENOVEFAINS

P1.IV

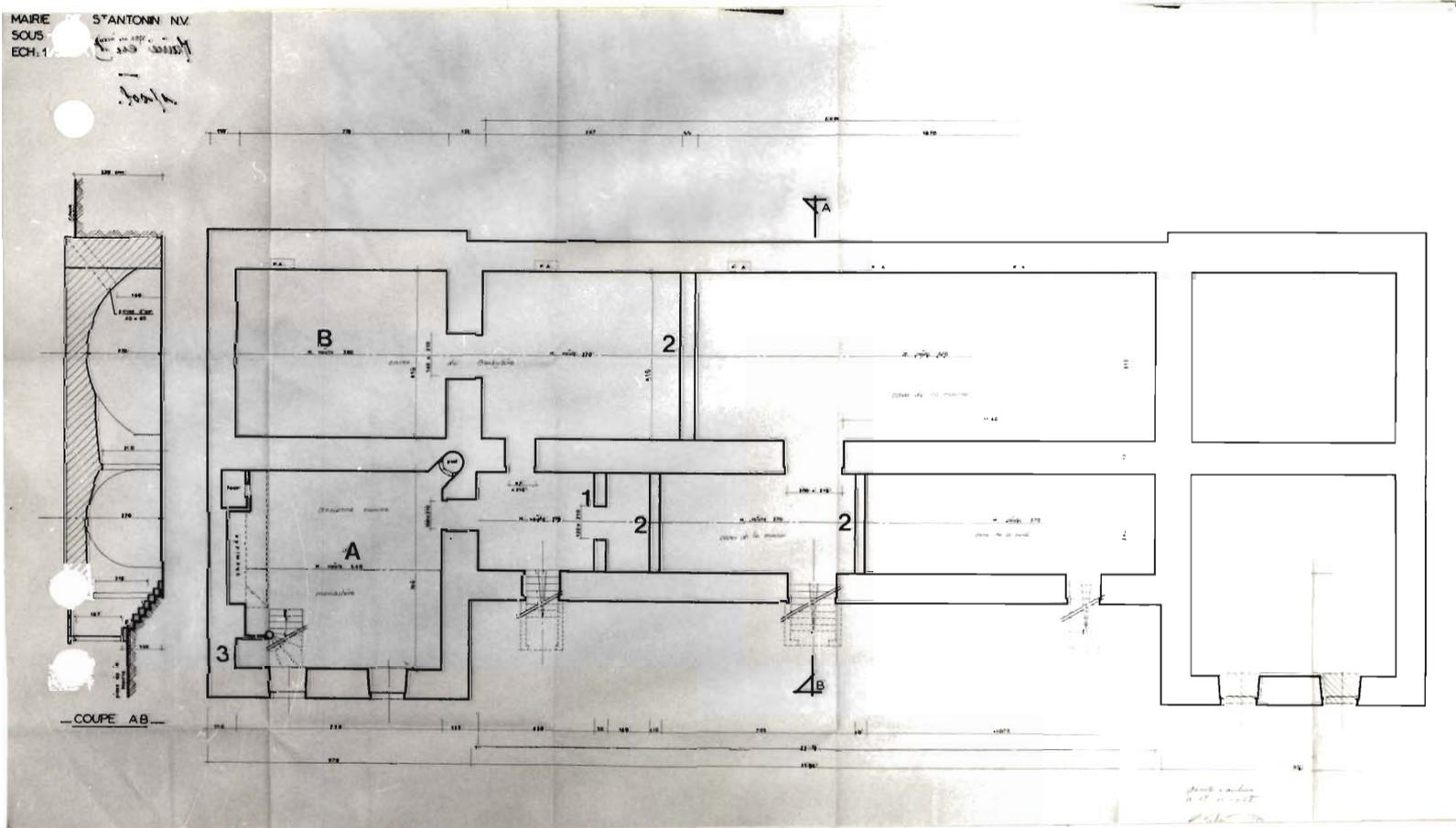
C1. Inventaire Midi-Pyr.-81.82.633.V
Ch.SOULA

(A c Saint-Antonin).
. Sous-sol. Plan et coupe par.../1971/
L'aile droite n'a pas de sous-sol.

1. Mur en brique et moellon, aménagement du 19e s.
2. Mur détruit en 1981, aménagement du 19e s.
3. Porte, au palier de l'escalier, non portée sur le plan.

Destination des pièces en 1791 (d'après A.D. Tarn-et-Garonne, Q 139) :

- A. Cuisine
- B. Cave



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL

COUVENT DE GENOVEFAINS

P1.V

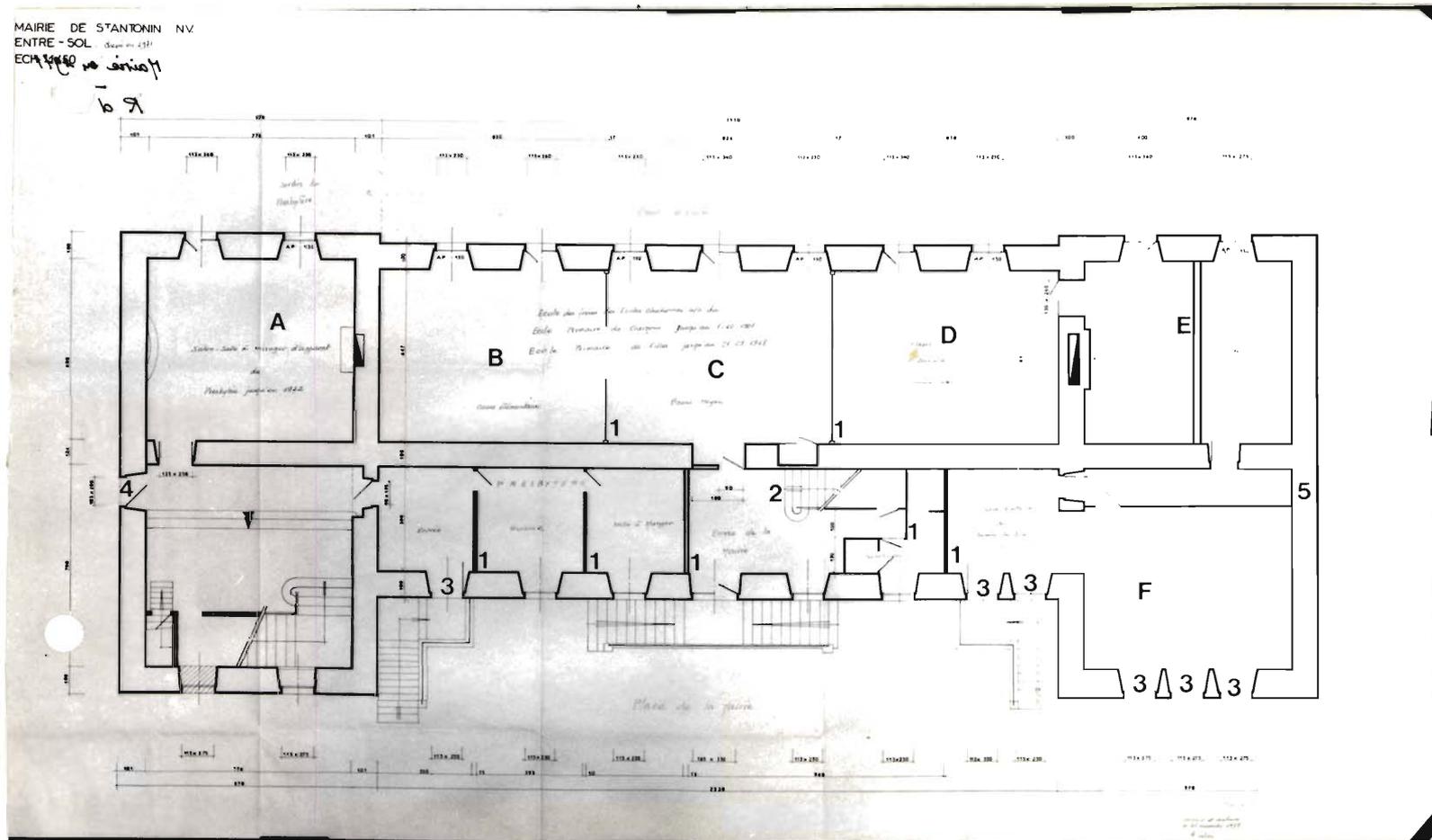
C1. Inventaire Midi-Pyr.-81.82.634.V
Ch.SOULA

. Rez-de-chaussée. Plan par .../1971/.
(A. C. Saint-Antoine).

- 1 Cloison démolie en 1981.
- 2 Escalier construit entre 1868 et 1872, démoli en 1981.
- 3 Baie transformée ou murée en 1981.
- 4 Porte d'accès à l'ancien escalier de l'église.
- 5 Porte percée entre 1909 et 1911, non portée sur le plan.

Destination des pièces en 1791 (d'après A.D. Tarn-et-Garonne, Q 139) :

- A. Salle à manger.
- B. Réfectoire.
- C. Vestibule.
- D. Grande salle
- E. Salle (servant de débarras).
- F. Procure.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL

COUVENT DE GENOVEFAINS

Pl.VI

C1. Inventaire Midi-Pyr.-81.82.635.V
Ch.SOULA

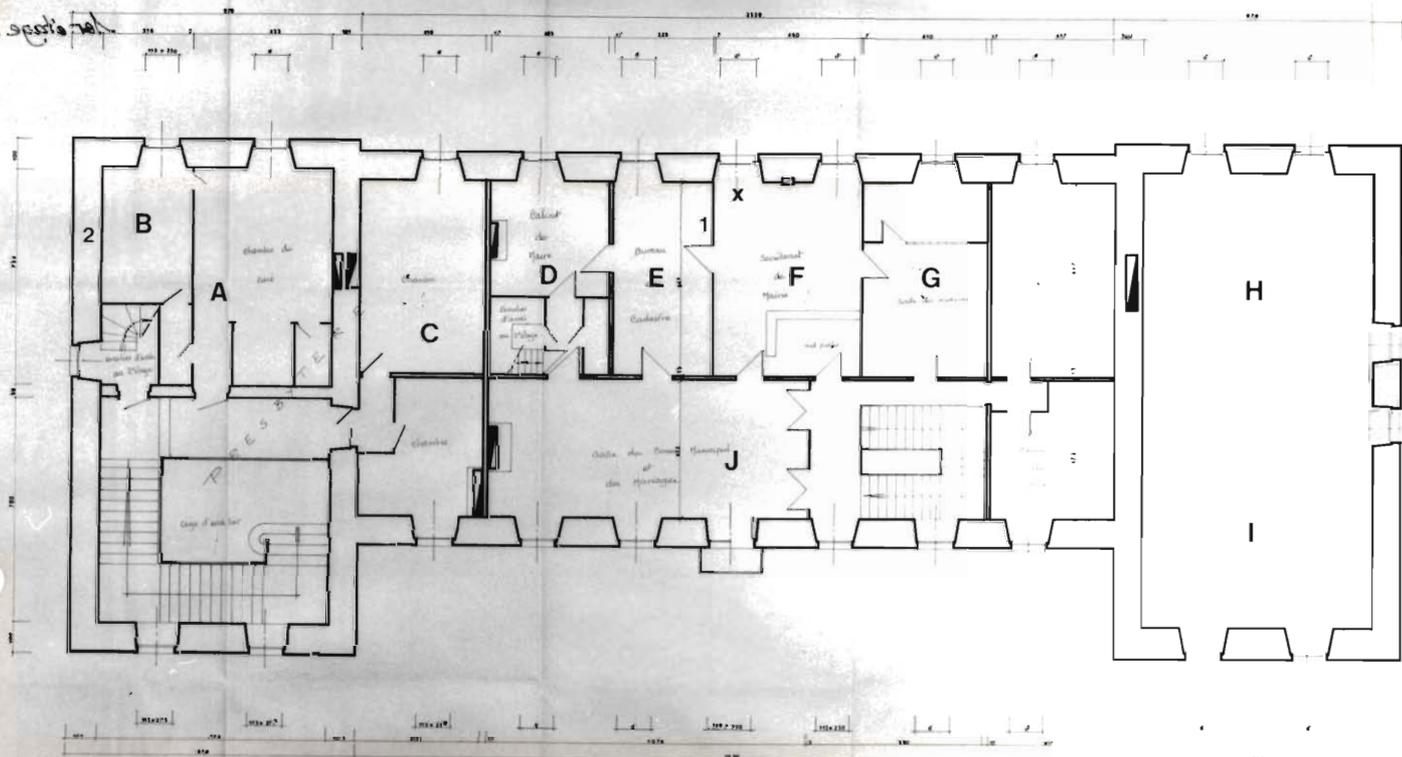
. Premier étage. Plan par ... /1971/.
(A.C. Saint-Antonin).

1. Cloison déplacée en 1845. Elle se trouvait en X (A.C. Saint-Antonin, Descriptions 3^e 1845)
2. Fenêtre murée, transformée en placard, non portée sur le plan.
Destination des pièces en 1791 (d'après A.D.Tarn-et-Garonne, Q 139) :

- | | |
|--|---------------------------|
| A. Chambre du prieur-curé | |
| B. Cabinet renfermant la bibliothèque. | |
| C. Chauffoir | |
| D. Chambre 1 | |
| E. Chambre 2 | H. Chambre du prieur-mage |
| F. Chambre 3 | I. Infirmerie |
| G. Chambre 4 | J. Galerie |

MAIRIE DE SAINT-ANTONIN NV
ETAGE 1. d'après 1871
ECH. 1/50

no inscrit
spécial

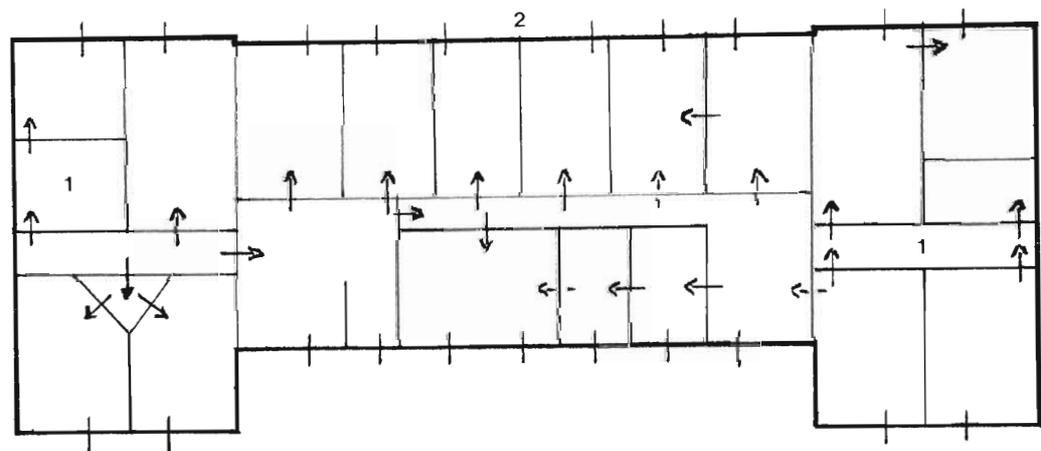


pl.VII. Deuxième étage. Plan schématique

1. Cage d'escalier

2. Fausse fenêtre

Toutes les cloisons sauf celles des 6 pièces au centre, du côté Nord, sont des aménagements du 19e ou 20e siècle.



N



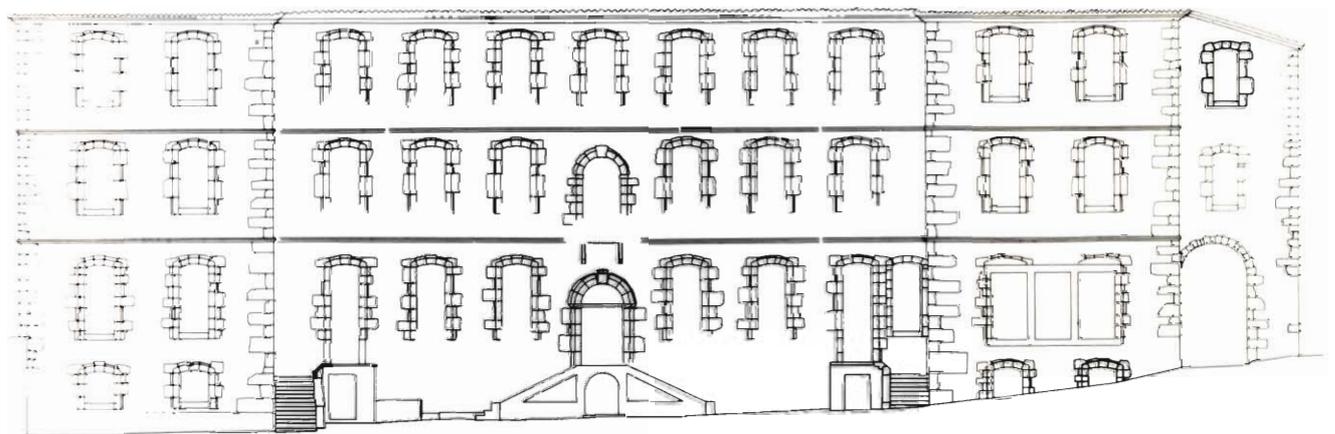
82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la Mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Pl.VIII

Cl.Inventaire Midi Pyrénées. 88.82.272.V
C.SOULA

Logis.
. Elévation Sud. Relevé photogram-
métrique (la fenêtre du 3e niveau
à l'extrême droite, a été restituée
graphiquement).

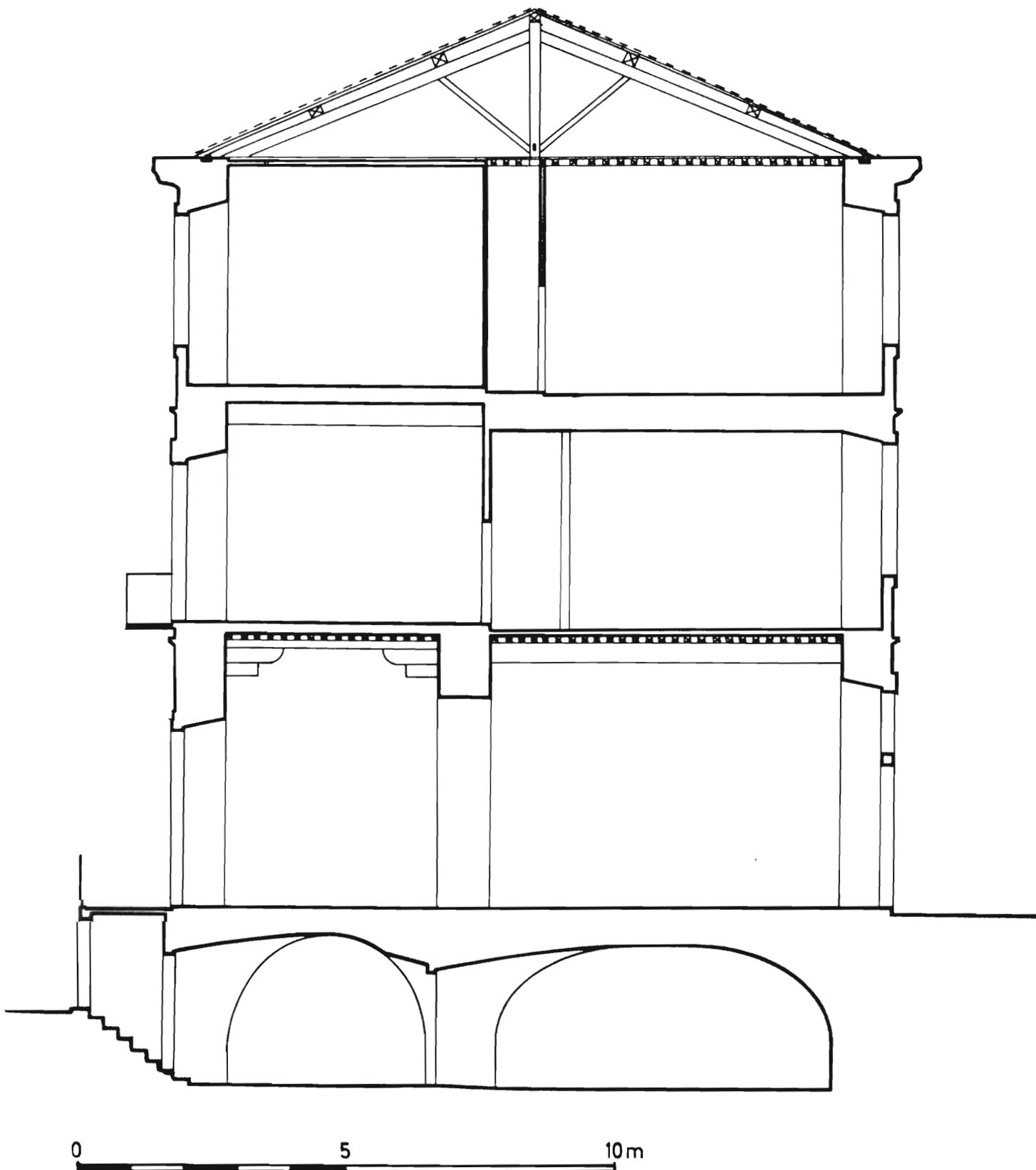
82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL.		
MAIRIE.		
RESTITUTION PHOTOGRAMMETRIQUE.		
INVENTAIRE GENERAL	1981	CHASSAGNE, SERRAULT & CO LABORATOIRES DE PHOTOGRAMMETRIE



1. ELEVATION FACE SUD.

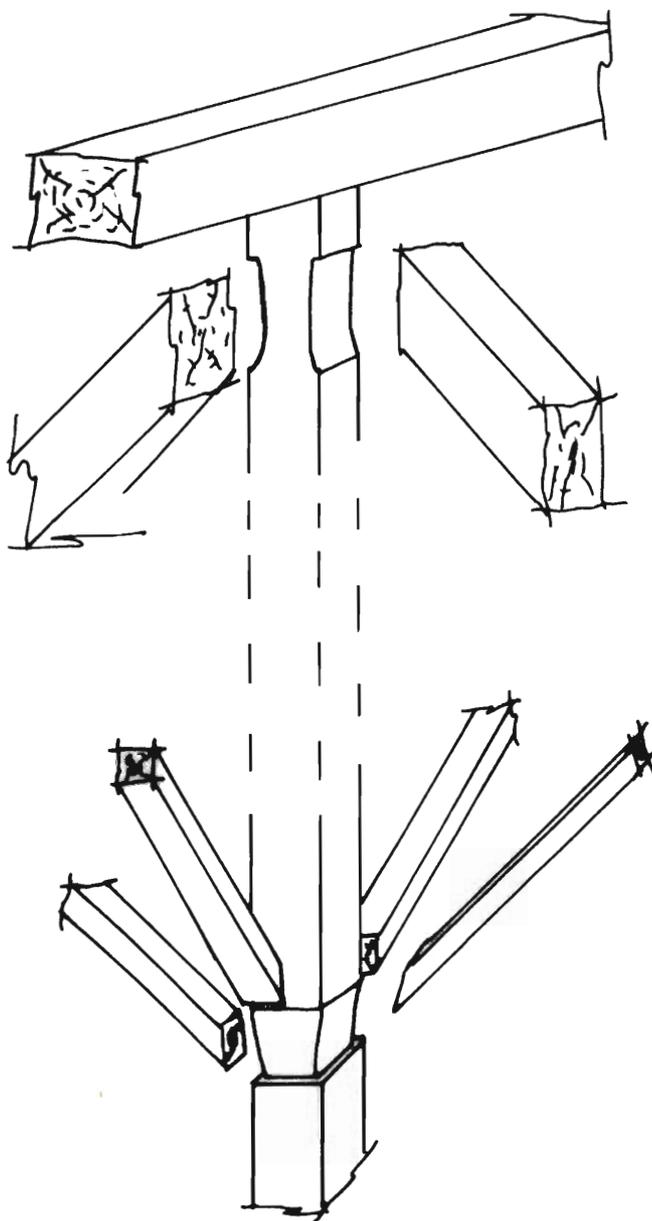
Pl. IX

Logis. Coupe Sud-Nord sur la travée centrale.



Pl. X

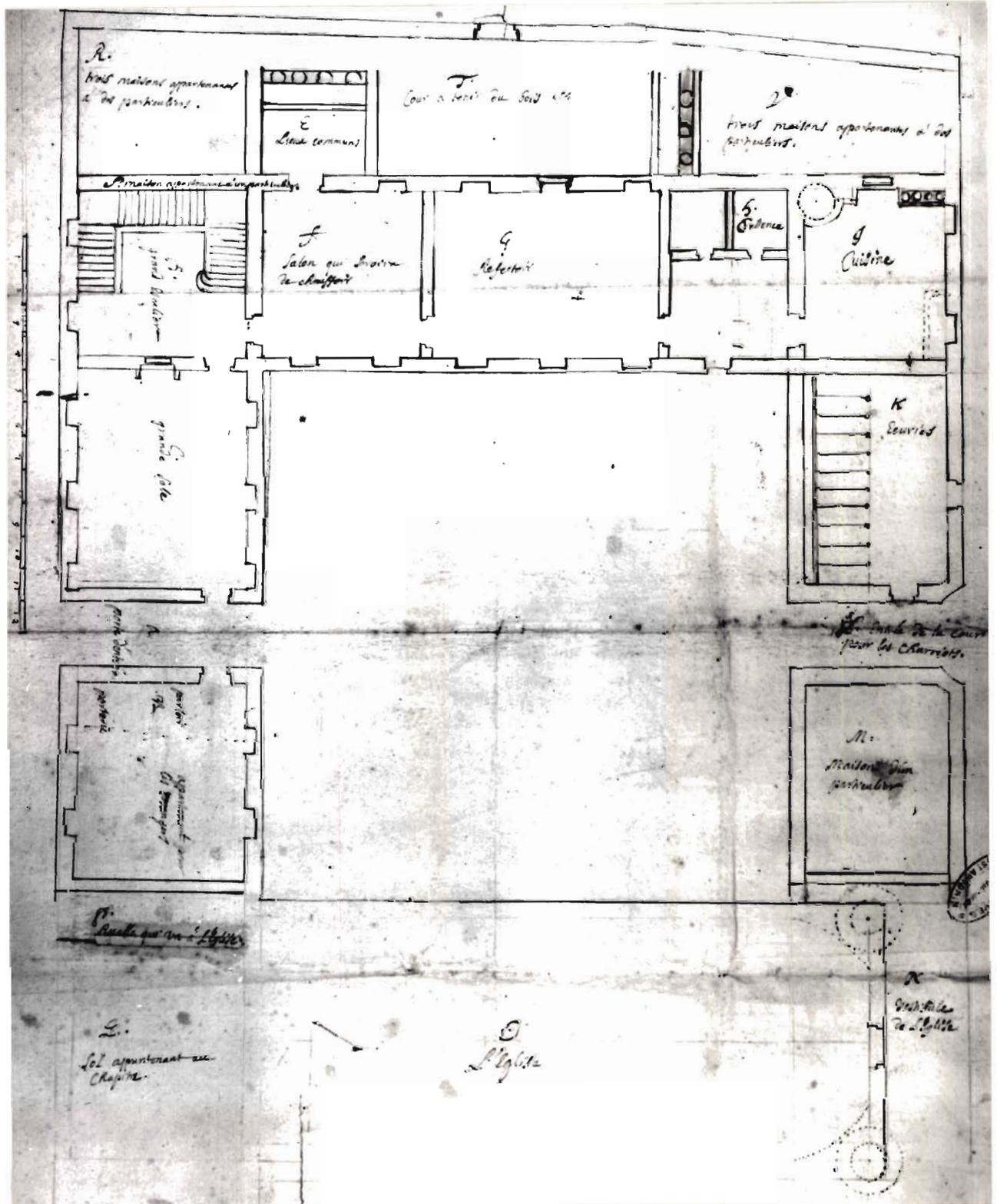
Logis. Charpente. Détail d'assemblage d'une ferme.



Doc. 1

C1. Inventaire Midi-Pyr.-87.82.208.V
Ch. SOULA

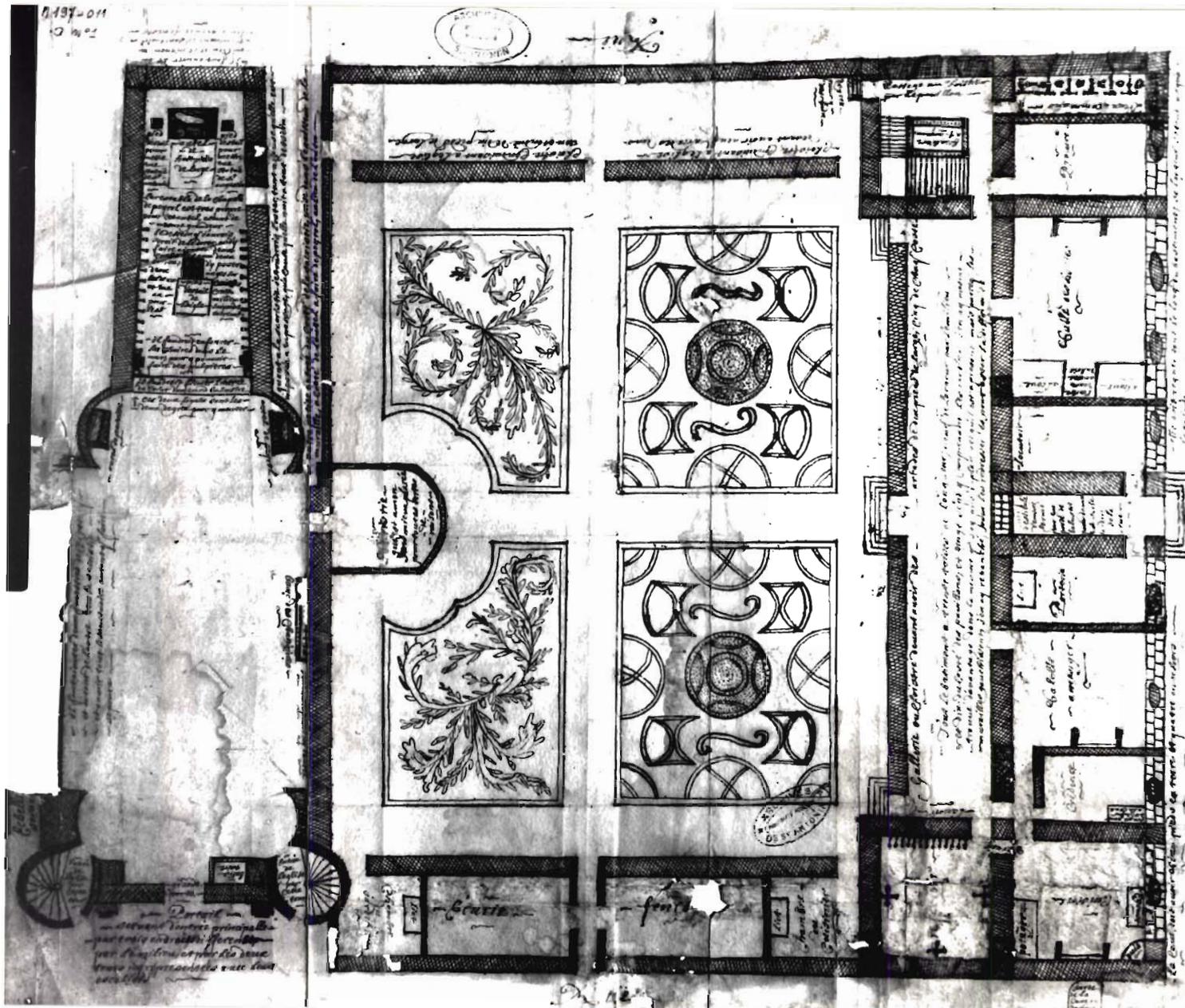
. Projet de couvent, n.s. n.d. (A.C. Saint-Antonin, M 187).



Doc.2

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-87.82.210.V
Ch.SOULA

. Projet de couvent, n.s. n.d.
(A.C.Saint-Antonin, M 197-11).

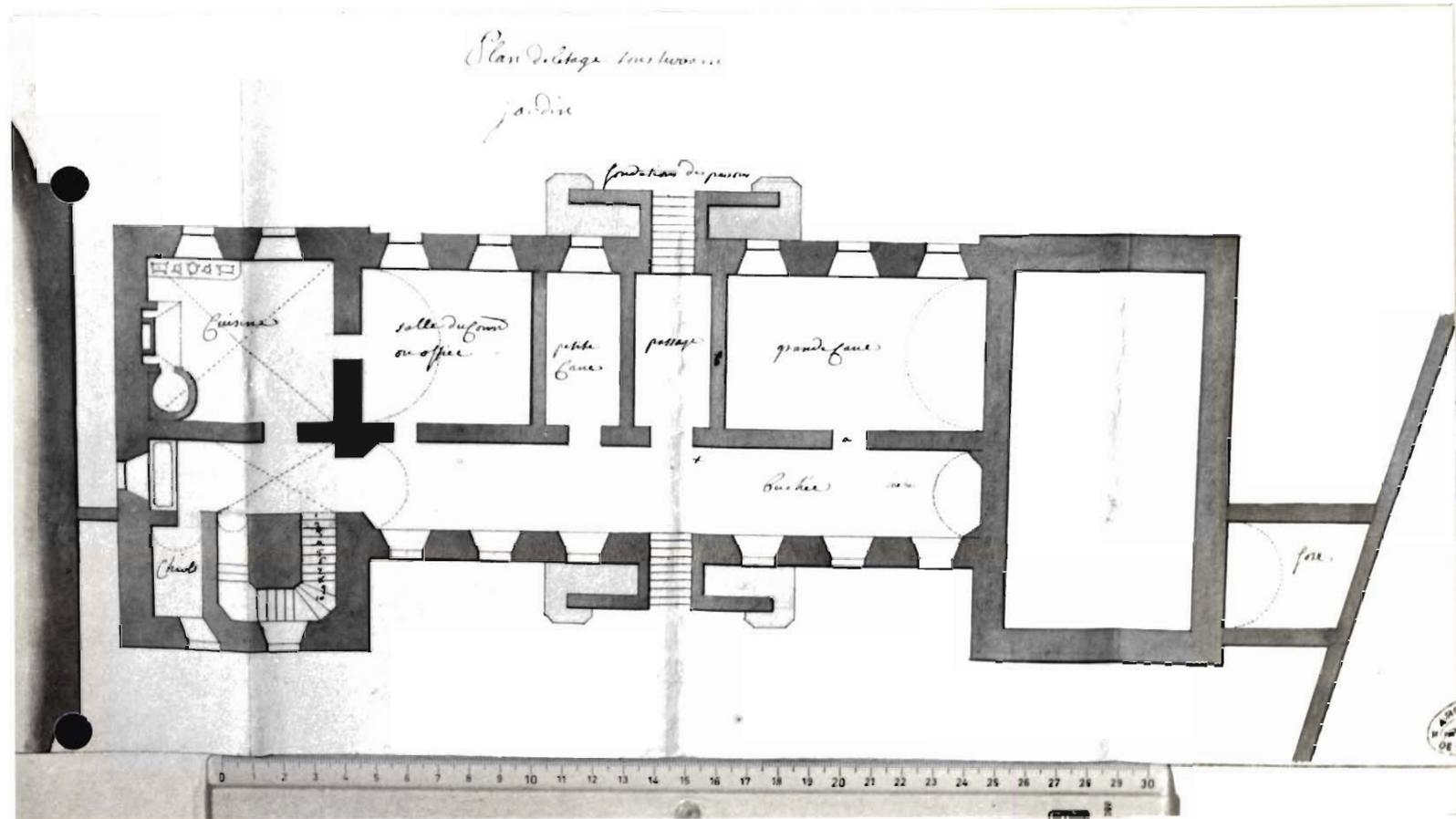


Doc.4

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-80.82.409.Z

Ch.SOULA

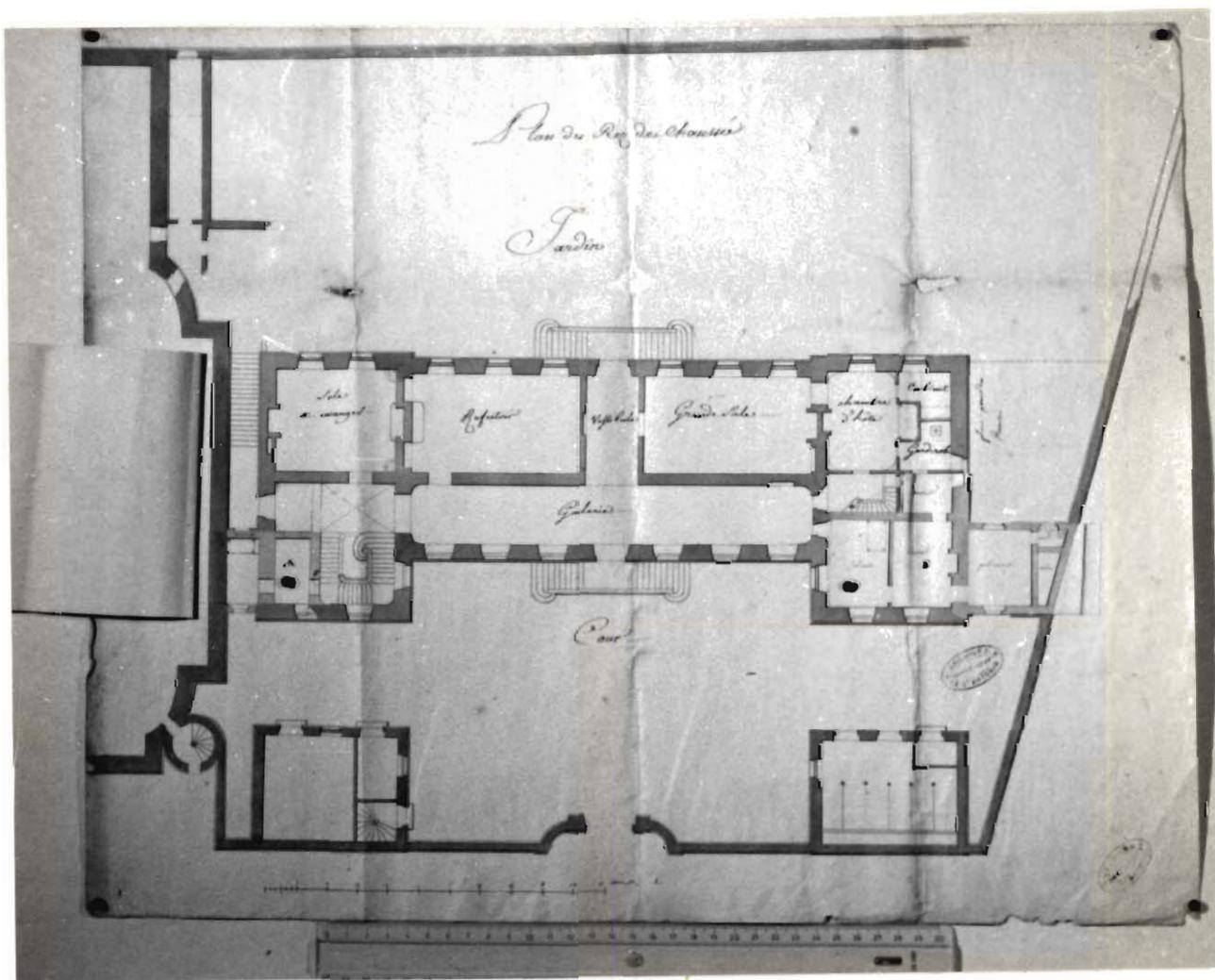
. Logis. Sous-sol. Plan /par DEFRANCE, 1747/. Le parti de distribution n'a pas été retenu mais la structure est inchangée. (A. C. Saint-Antonin, non coté)



Doc.6

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.412.Z
Ch.SOULA

- Rez-de-chaussée. Plan [par DEFRANCE, 1747] (A.C.St-Antonin, non coté).
L'aménagement de pièces en entresol dans les ailes (A,B) n'a pas été réalisé.

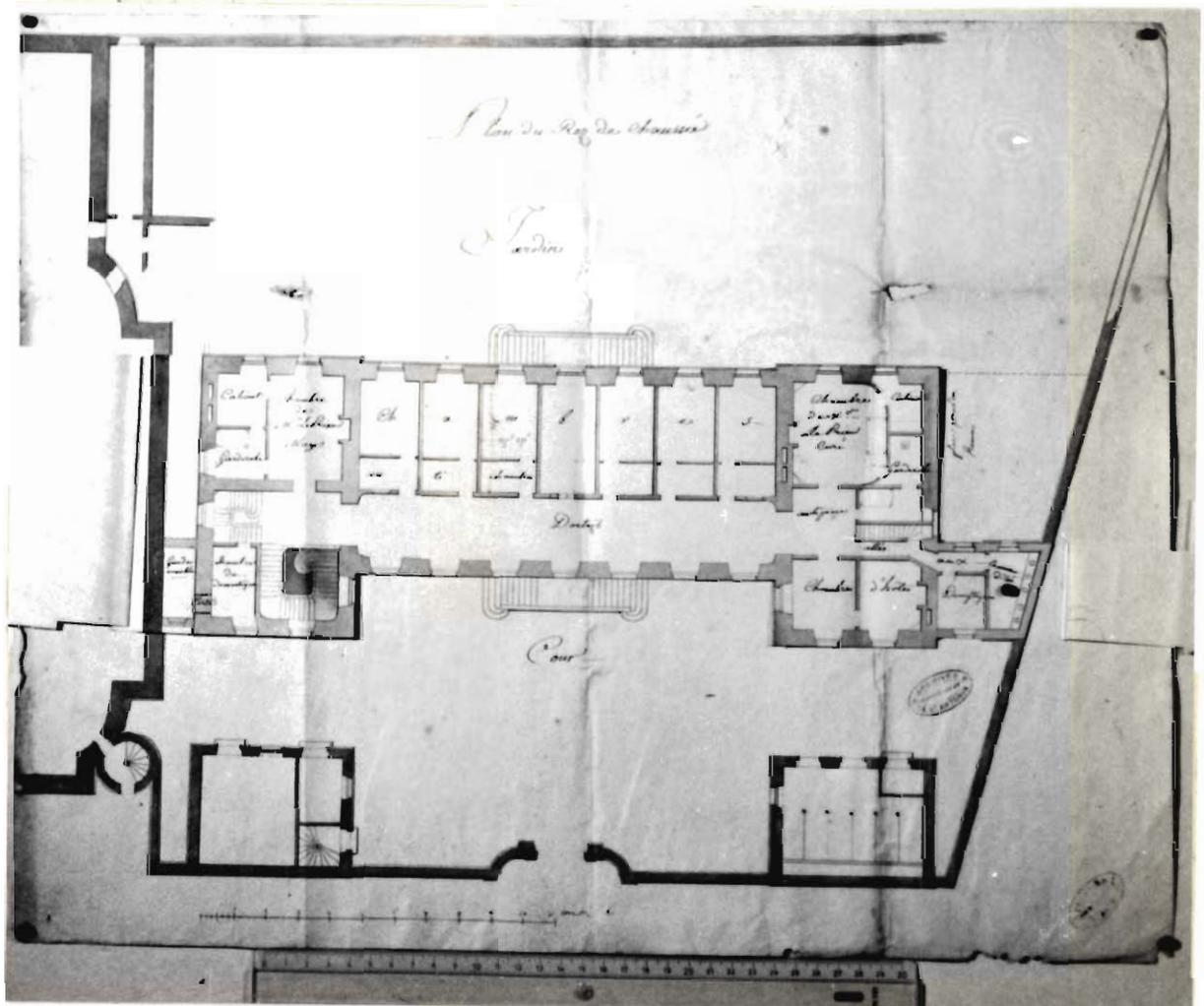


Doc.7

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-80.82.413.Z
Ch. SOULA

. 1er étage. Plan /par DEFRANCE, 1747.

Le nombre des chambres communes a été réduit à 6 et l'emplacement de celles du prieur-mag et du prieur-curé interverti. L'escalier d'accès au second, du côté Ouest, n'a pas été construit. (A. C. Guitt - Aulouin, non coté)



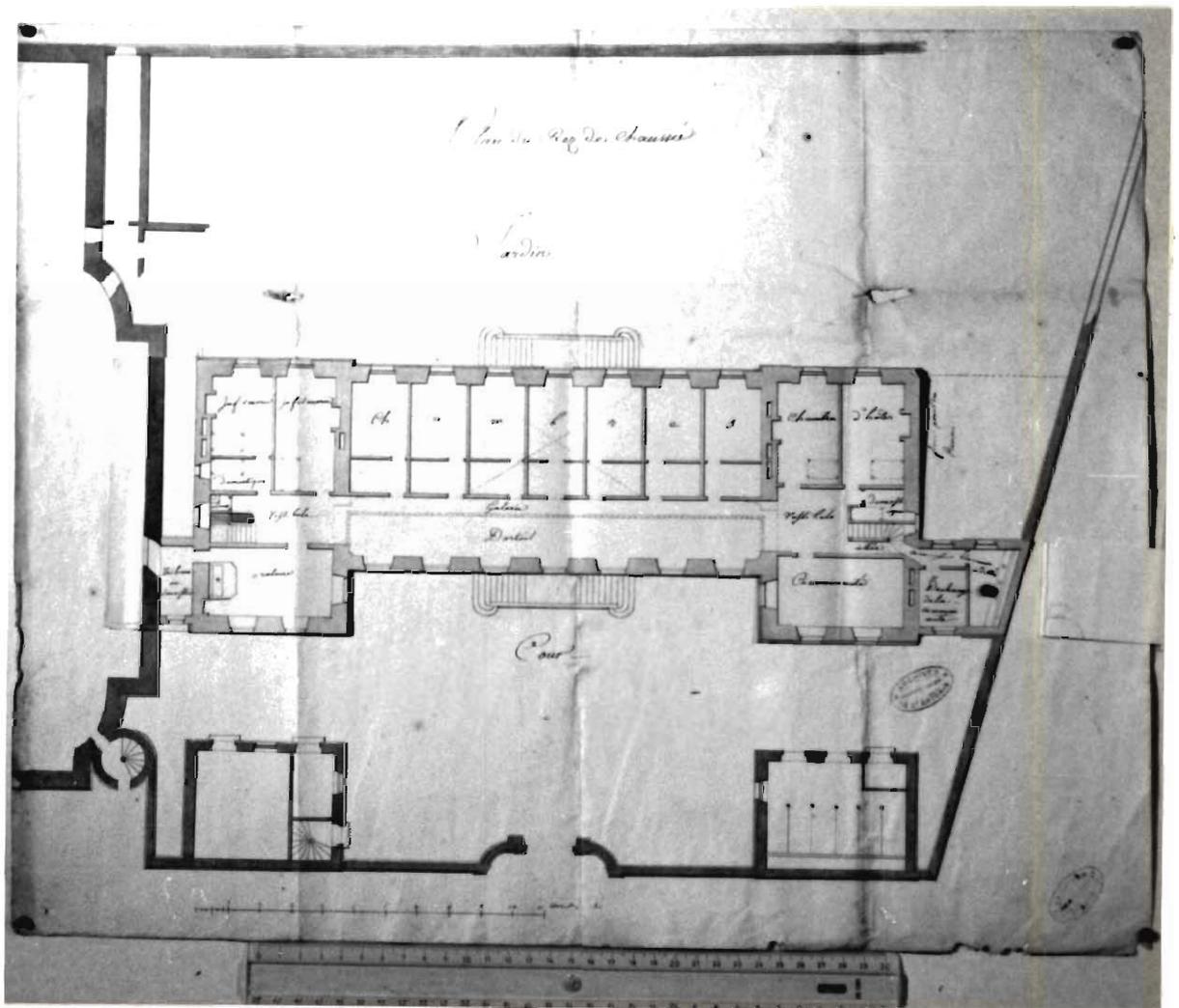
Doc.8

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.414.Z

Ch.SOULA

. 2e étage. Plan /par DEFRANCE, 1747/.

Le nombre des chambres communes a été réduit à 6; les ailes n'ont pas été aménagées.

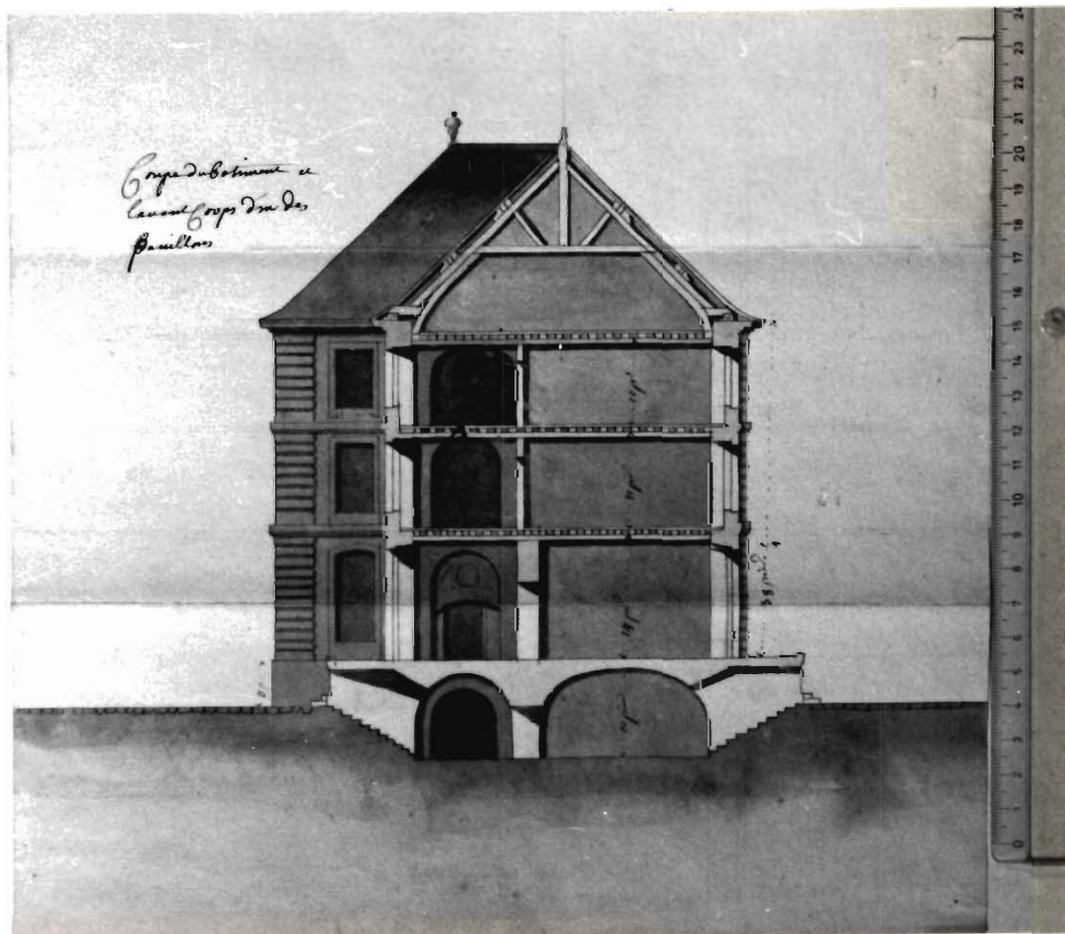
(A.C. Saint Antonin, non coté).

Doc.9

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-80.82.415.Z

Ch.SOULA

. Corps de logis. Coupe Sud-Nord.
/par DEFRANCE, 1747/(A.C.Saint-Antonin,
non coté). Le plancher A n'a pas été
mis en place dès l'origine. Les baies
latérales de l'avant-corps n'existent
pas. (A. C. Saint-Antonin, non coté)



Doc.10

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.416.Z

Ch.SOULA

- . Logis. ELévation sur la cour [par DEFRANCE, 1747] (A.C.Saint-Antonin, non coté). Le portique du rez-de-chaussée n'a pas été réalisé, non plus que les soupiraux au dessous, ni l'appareil à refends sur les angles; les baies du 2e étage sont en arc segmentaire. Le "petit bâtiment qui joint l'église" abritait, du côté de la cour, des pièces de service et, à l'arrière, l'escalier menant à l'église.

*Élévation du côté de la cour
avec le petit bâtiment qui joint l'église*

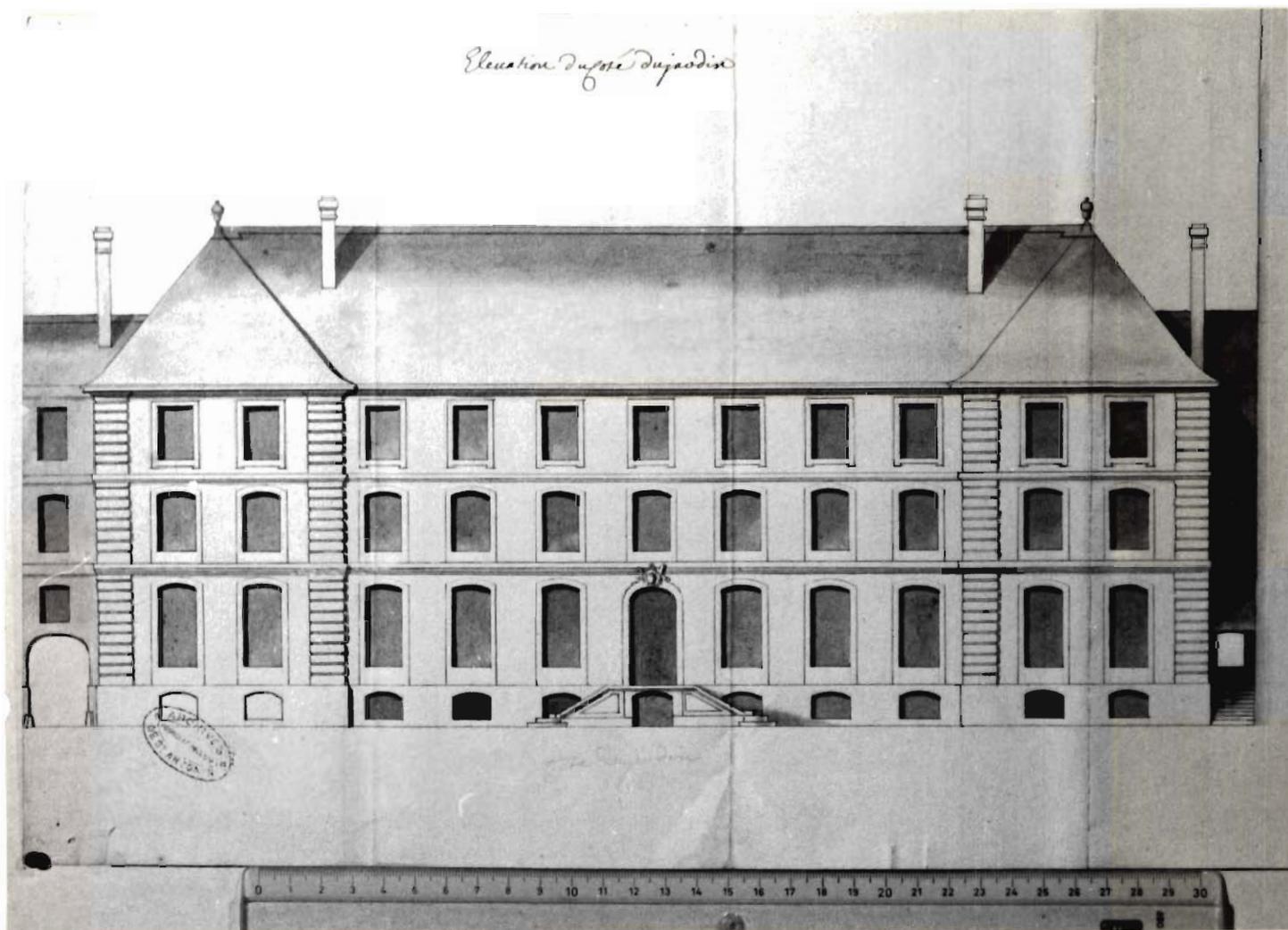


Doc.11

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.417.Z

Ch.SOULA

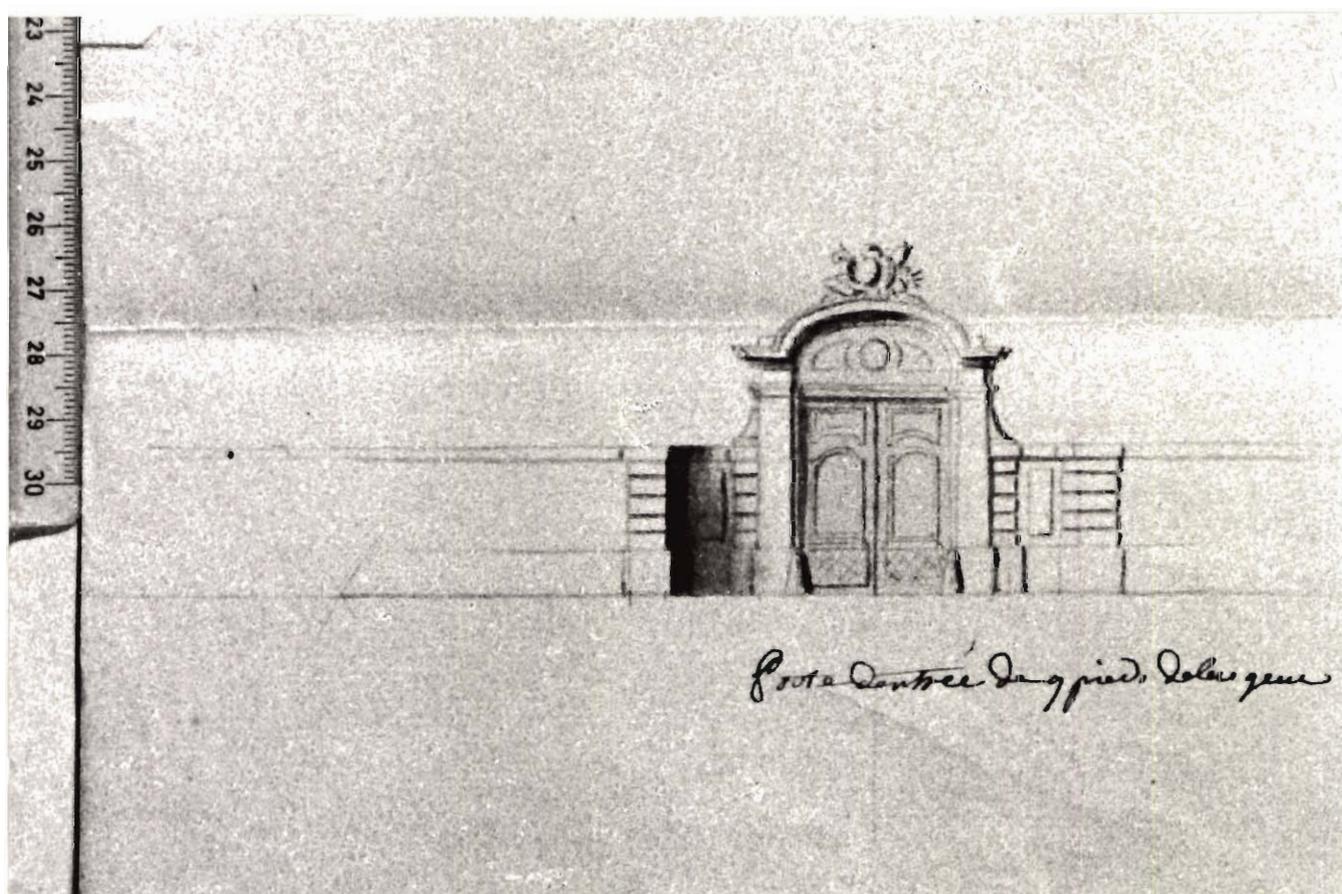
- Logis. Elévation sur le jardin, [par DEFRANCE, 1747] (A.C.Saint-Antonin, non coté). Le perron n'a pas été réalisé, ni les soupiraux. La porte est en arc segmentaire, de même que les fenêtres du 2^e étage.



Doc.12

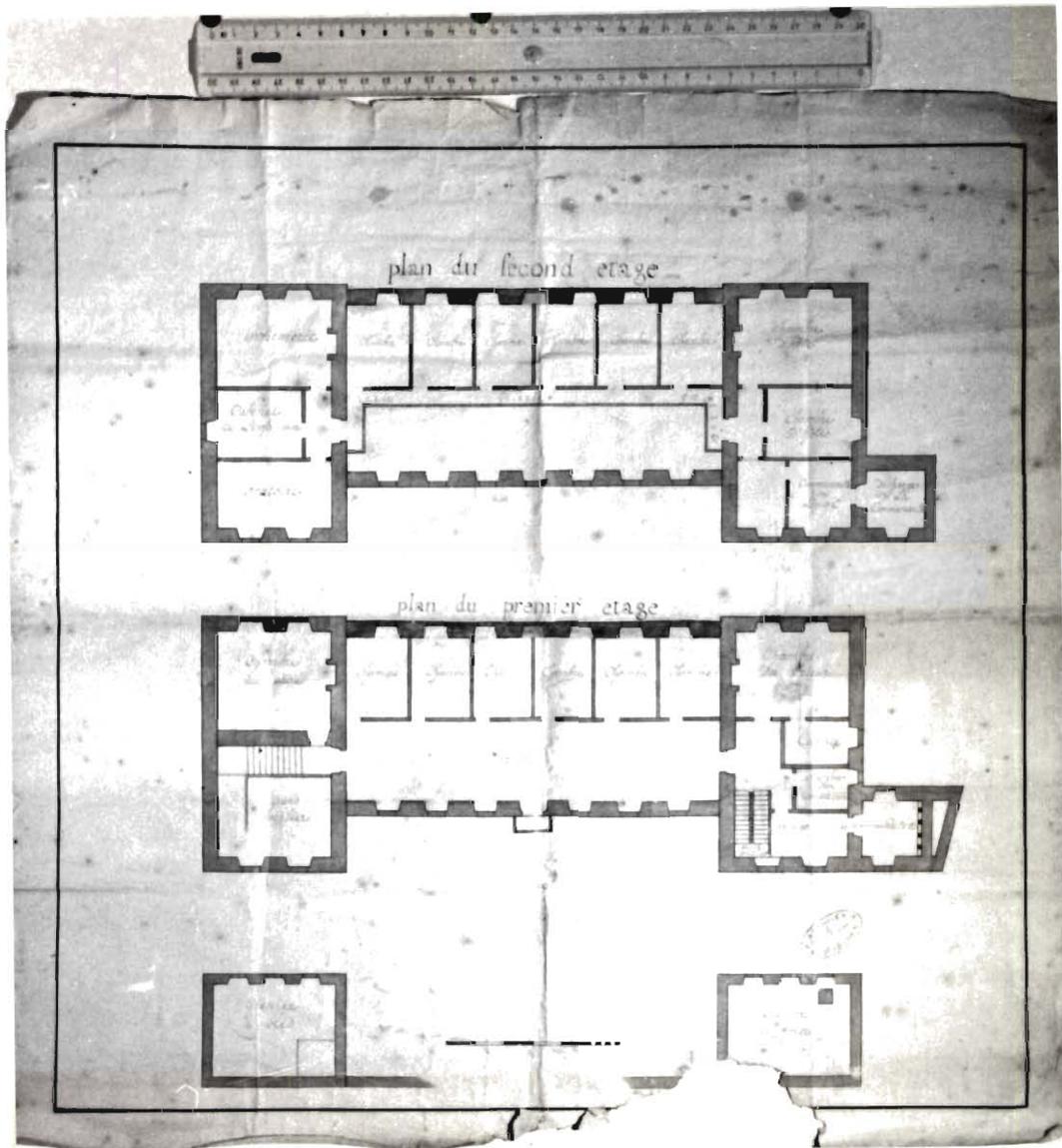
Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.415.Z
Ch.SOULA

. Porte d'entrée (au Sud du couvent). Projet
/par DEFRANCE, 1747. (A.C.Saint-Antonin
non coté).

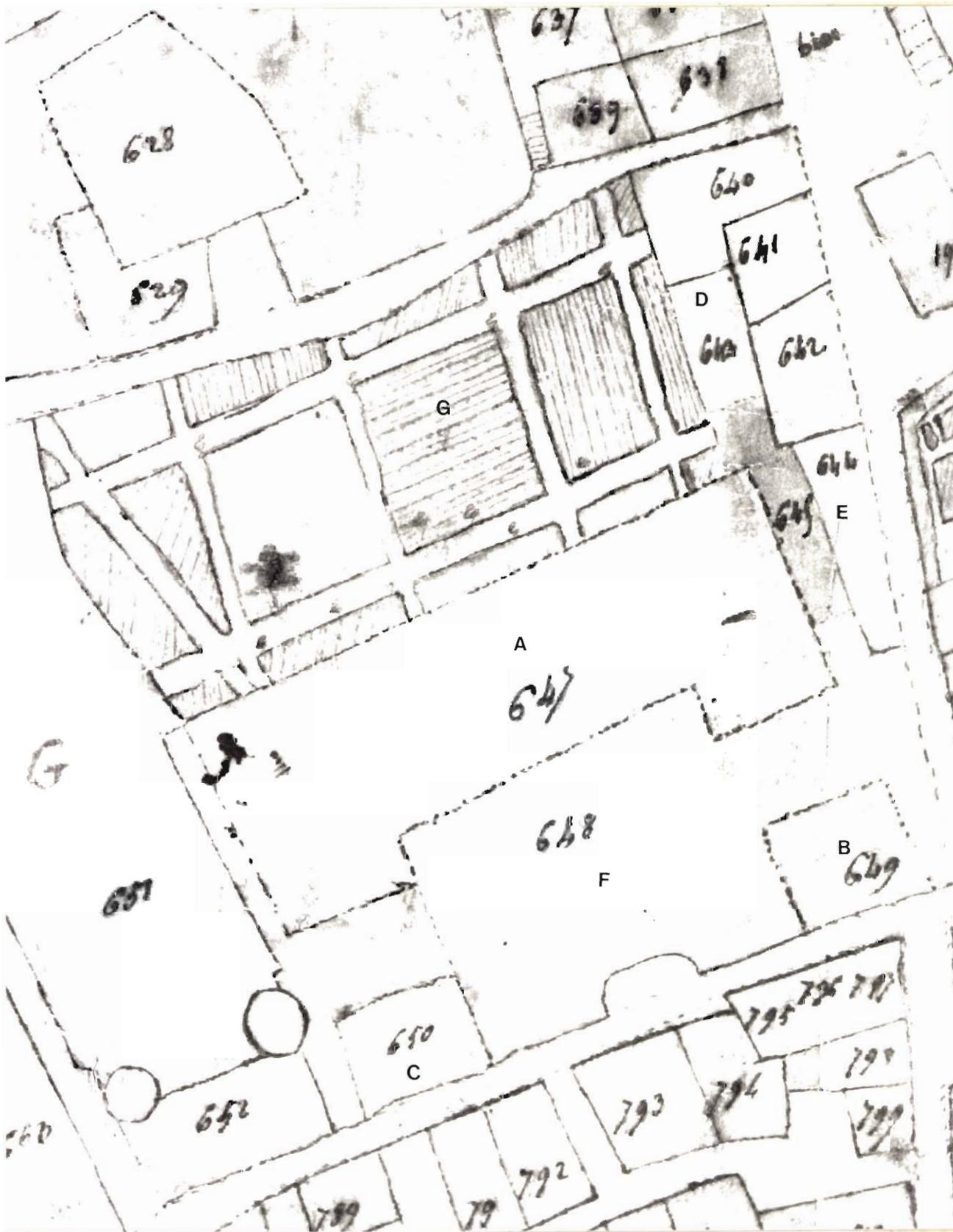


Doc.13
C1. Inventaire Midi-Pyr.-80.82.410.Z
Ch.SOULA

Etages.
• Plan, non signé, non daté (A.C.Saint-Antonin, non coté).
L'aménagement de la partie Est au 1er étage et des deux ailes au 2e n'a pas été réalisé.



Doc.15

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-84.82.127.V
Ch.SOULA. Extrait du "plan géométrique de la
ville de Saint-Antonin", non signé,
1781.(A.C.Saint-Antonin,J J 13).A. logis
B. écurie
C. dépendance
D. orangerieE. grange
F. cour
G. jardinParcelles 643, 644, 645, 646, 647, 648,
649, 650.

Doc.16

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-83.82.798.V

Ch.SOULA

. Rez-de-chaussée, étages. Plan par ...,
"ingénieur de l'arrondissement de Villefran-
che", adressé au préfet de l'Aveyron, 16
germinal XII (A.D.Tarn-et-Garonne, 23 S 1).

Destination des pièces en l'an XII :

A. logement du curé de la commune.

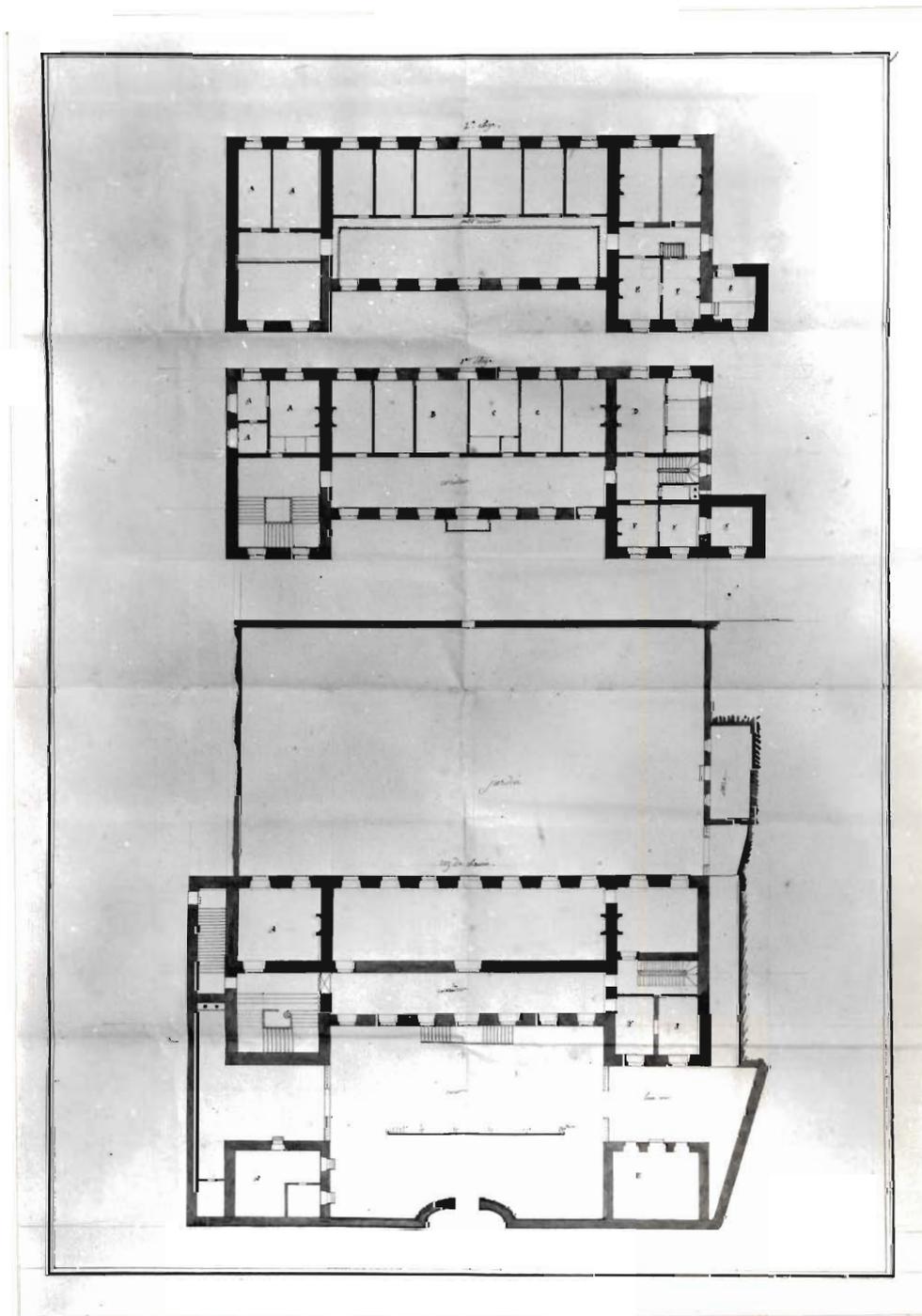
B. cadastre

C. municipalité

D. chambre du conseil de la commune

E. logement de la gendarmerie

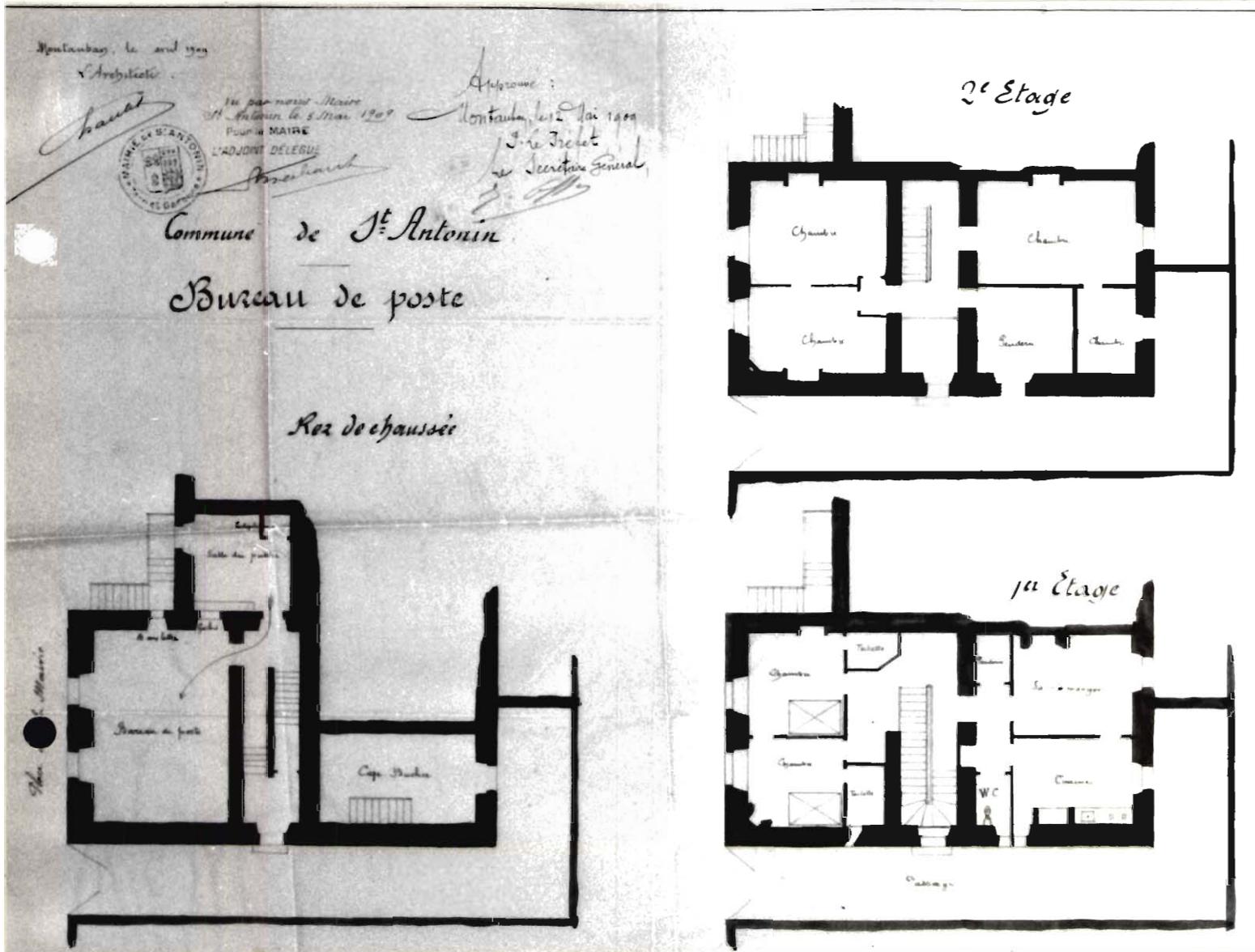
Les autres appartements ne sont pas occupés.



Doc. 17

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-81.82.632.V
Ch. SOULA

. Aile droite. Rez-de-chaussée et étages.
Plan par CHAULET, architecte, avril 1909
(A.C. Saint-ANTONIN, M 197-11). Aménagement
du bureau de poste.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.1

C1.Inventaire Midi-Pyr.-81.82.42.V
Ch.SOULA

. Vue d'ensemble depuis le Sud.



Fig.2

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.766.V
Ch.SOULA

. Elévation Sud. Au corps central, les deux escaliers latéraux et la fenêtre supplémentaire, à droite, ont été supprimés, en 1981, et les fenêtres originelles rétablies à la place des portes.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.3

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.768.V
Ch.SOULA

. Elévation Sud. Travée centrale. Le garde-
corps de l'escalier, identique à ceux des
escaliers latéraux en est contemporain.

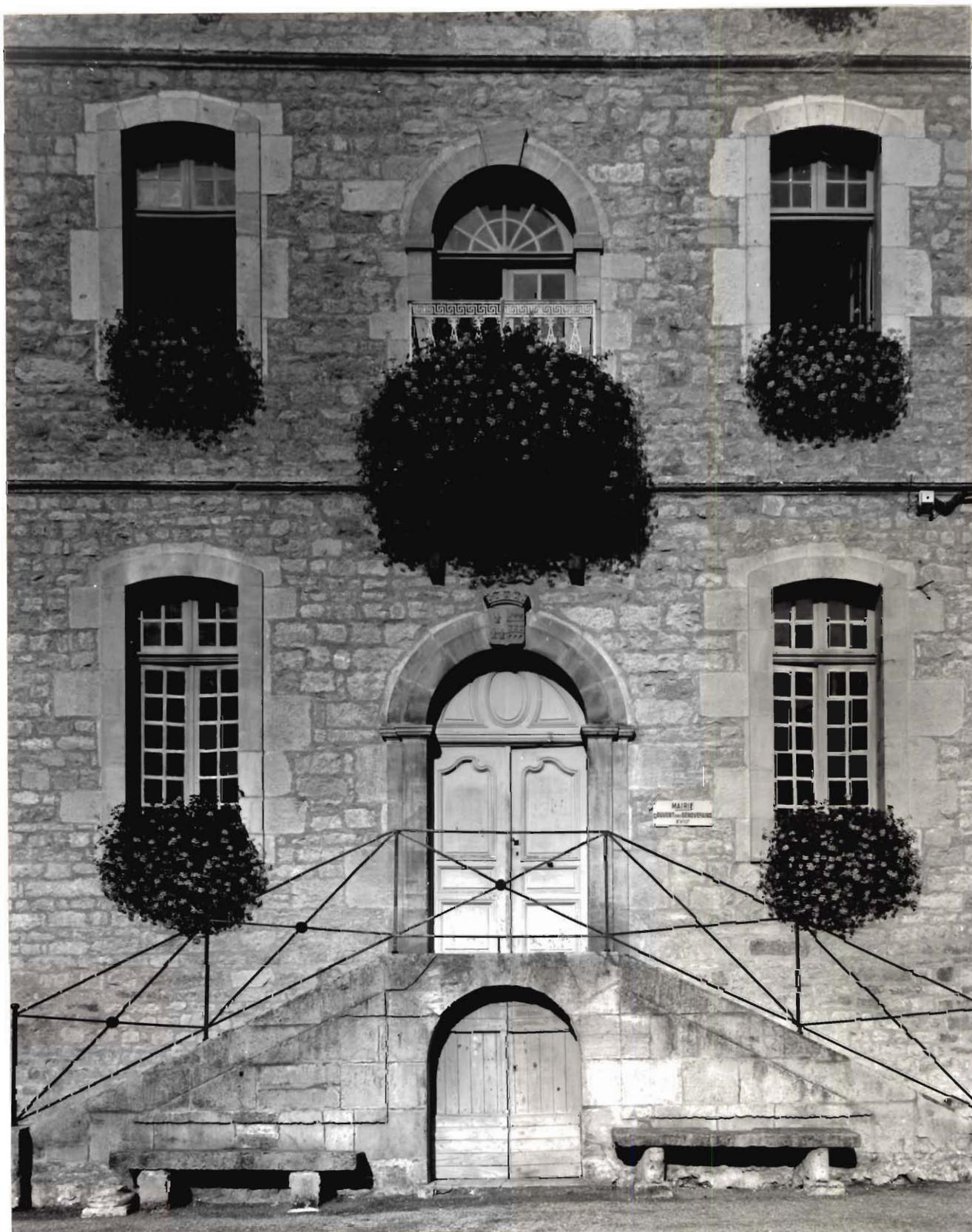


Fig.4

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.767.V
Ch.SOULA

. Elévation Sud. Corps de passage. Le traitement est plus sobre que pour le corps de logis: baies au nu du mur, absence de cordons soulignant les niveaux. A gauche, les soupiraux sont factices: il n'y a pas de sous-sol. Au dessus, les deux fenêtres du rez-de-chaussée ont été rétablies en 1981.



Fig.5

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-80.82. 771.X
Ch.SOULA"

. Elévation Nord. Vue d'ensemble. Toutes les portes sauf celle du centre sont des aménagements du 19e siècle. Les fenêtres des étages ont les mêmes dimensions que celles de l'élévation Sud.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie

COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.6

C7.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.770.X

. ELévation Nord. Partie droite.

Ch.SOULA



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.7

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.769.V
Ch.SOULA

. Grand escalier. Au-dessous, porte de
l'escalier du sous-sol.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la Mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.8

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-68.82.273.X
A.FERLIN

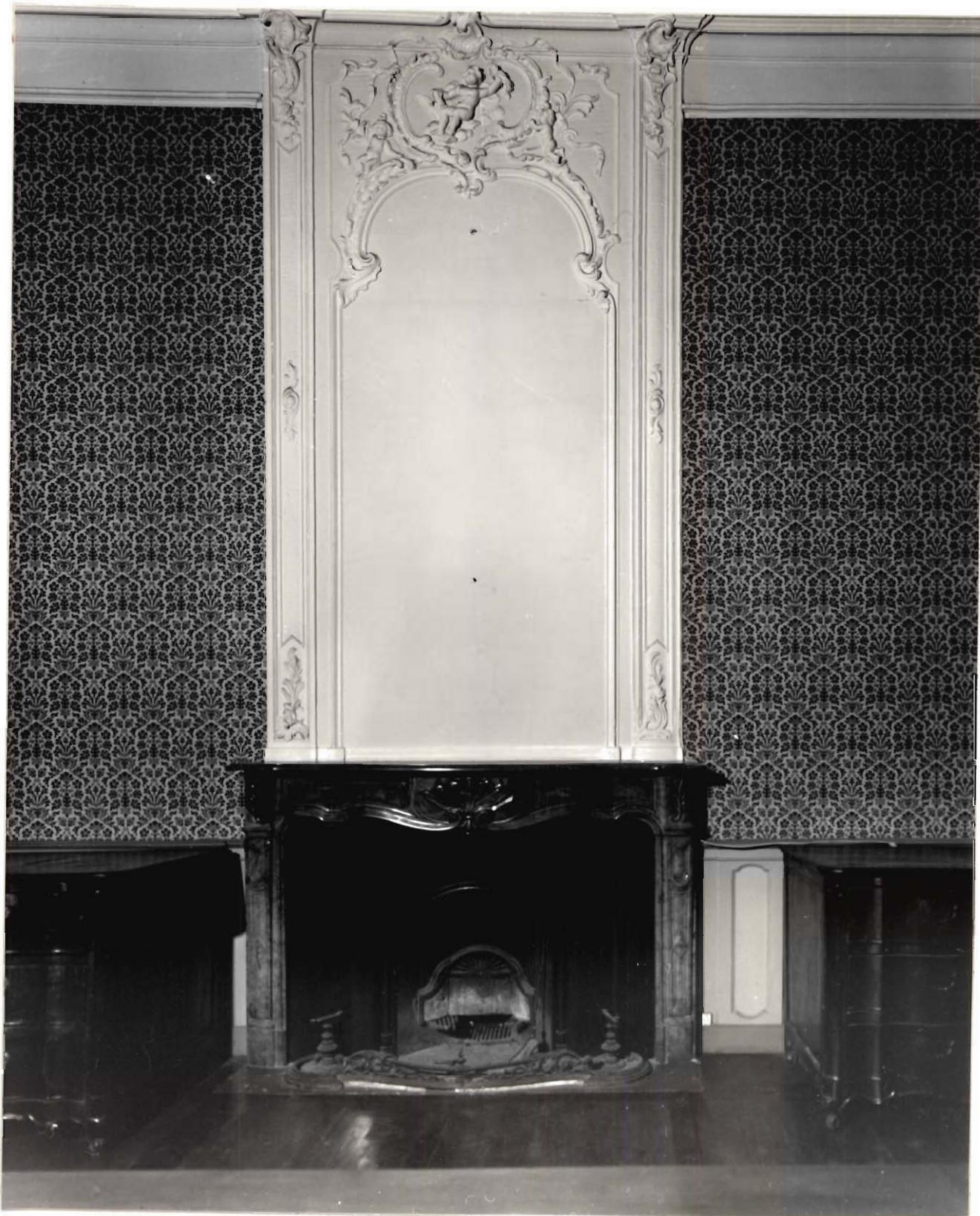
. Grand escalier. Palier suspendu.



Fig.9

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-81.82.641.V
Ch.SOULA

. Salle à manger. Cheminée en marbre de Montricoux (Tarn-et-Garonne, ar. Montauban, c.Négrepelisse). Au dessus, décor de gypserie; dans le cartouche, "l'enlèvement de Ganymède".



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig. 10

Cl. Inventaire Midi-Pyrénées. 81.82.638.V
Ch. SOULA

. Salle à manger. Dessus de porte.
Décor de gypserie à motif floral.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie

COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.11

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-81.82.640.V
Ch.SOULA

. Salle à manger. Plafond. Décor de gyp-
serie. Représentation symbolique de
l'automne. Le motif est placé à l'envers.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.12
Cl.Inventaire Midi-Pyr.-81.82.639.V
Ch.SOULA

. Salle à manger. Plafond. Décor de gyp-
serie. Représentation symbolique de l'eau.



Fig.13

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-76.82.227.V

Ch.SOULA

. Salle à manger. Buffet en placard à deux corps (1753) et lambris. Recouverts de peinture il y a quelques années.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie

COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.14

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-76.82.229.V . Salle à manger. Buffet. Détail d'une fiche.
Ch.SOULA

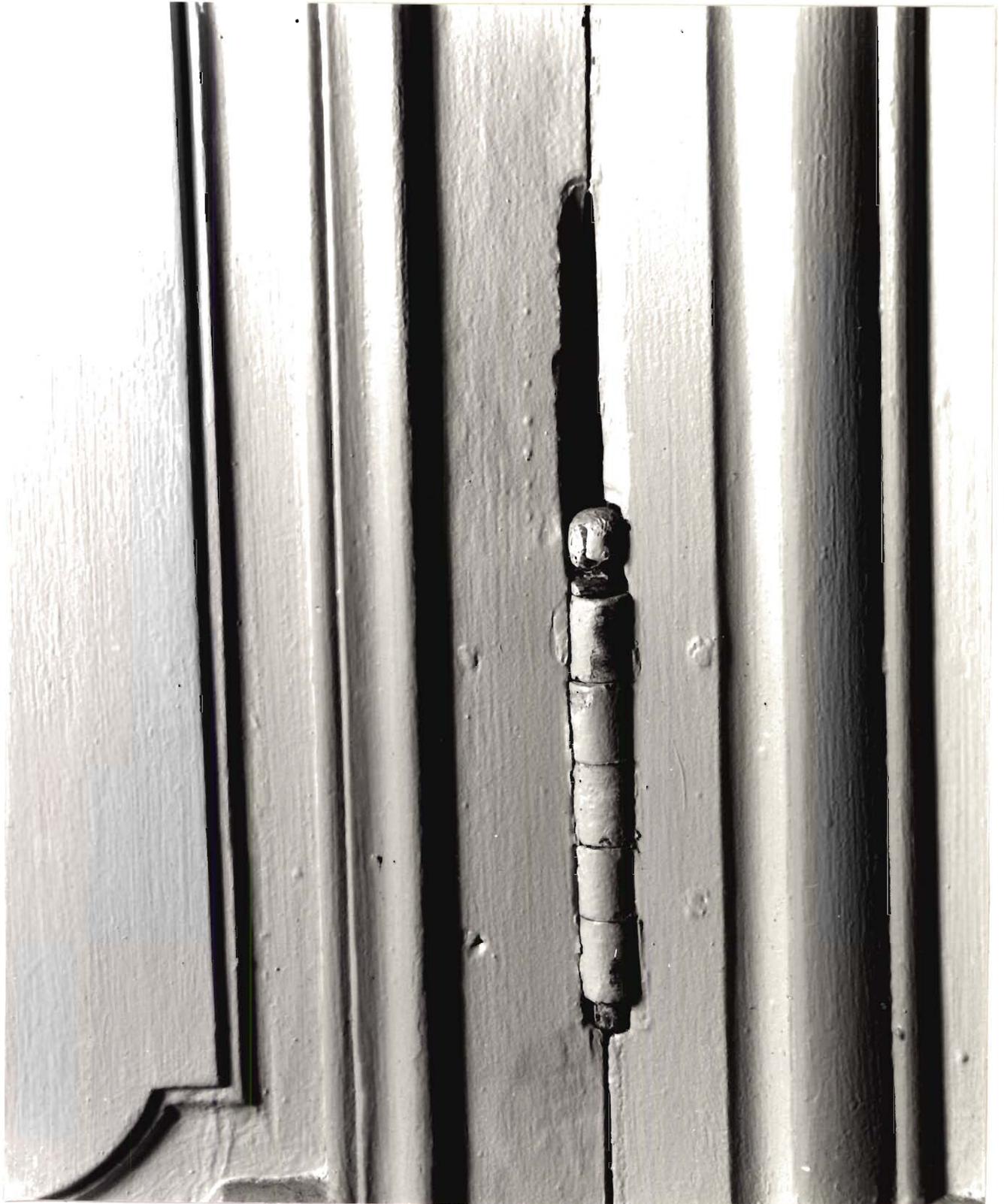


Fig.15

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-76.82.228.V
Ch.SOULA

. Salle à manger. Buffet ouvert.



Fig.15

C1.Inventaire Midi-Pyr.-81.82.642.V
Ch.SOULA

. Chambre du prier-mage. Cheminée en marbre de Montricoux. Décor analogue à celui de la cheminée de la salle à manger.



Fig.17

Cl. Inventaire Midi-Pyr.-68.82.277.X
A.FERLIN

. Chambre du prieur-curé. Alcôve.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie

COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.18

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-81.82.636.V
Ch.SOULA

. Cuisine. Cheminée et four.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.19

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-81.82.637.V
Ch.SOULA

. Cuisine. Puits.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Place de la Mairie
COUVENT DE GENOVEFAINS

Fig.20

C1.Inventaire Midi-Pyr.83.82.215.X
C.SOULA

. Orangerie dénaturée. Elévation ouest.

